



LA GRANDE HÉSITATION

Prévisions à l'exportation
Automne 2016

Table des matières

- 1.0 Sommaire
- 2.0 Principales prévisions mondiales
- 3.0 Prévisions sectorielles
- 4.0 Prévisions provinciales

SERVICES ÉCONOMIQUES D'EDC

Peter Hall, vice-président et économiste en chef
Tina Drew, administratrice



Centre d'information économique et politique

Geoff Stone

Daniel Benatuil
John Bitzan
Susanna Campagna
Catherine Couture
Nadia Frazzoni
Andrea Gardella
Lili Mei

Ross Prusakowski
Indika Joy Rankothge
Motria Savaryn-Roy
Richard Schuster
Julia Sekkel
Ian Tobman
Peter Whelan

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières
1.0 Sommaire
2.0 Principales prévisions mondiales
3.0 Prévisions sectorielles
4.0 Prévisions provinciales

1.0 Sommaire	5
1.1 La Grande Hésitation	6
2.0 Principales prévisions mondiales	10
2.1 Le PIB américain	11
2.2 Les mises en chantier aux États-Unis	11
2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis	11
2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)	12
2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)	12
2.6 L'or	13
2.7 Le cuivre	13
2.8 Le taux de change USD/CAD	14
2.9 Le taux de change USD/EUR	14
2.10 Le PIB canadien	14
2.11 La Chine	15
2.12 Le PIB de la zone euro	15
2.13 Le Japon	15
2.14 L'Inde	16
2.15 Le Brésil	16
2.16 Le Mexique	17
2.17 La Russie	17
2.18 L'Afrique du Sud	18
3.0 Prévisions sectorielles	19
3.1 Énergie	21
3.2 Minerais et métaux	22
3.3 Produits agroalimentaires	23
3.4 Engrais	24
3.5 Produits forestiers	25
3.6 Produits de l'automobile	26
3.7 Machinerie et équipement industriels	27
3.8 Technologies de pointe	28
3.9 Aéronautique	29
3.10 Produits chimiques et plastiques	30
3.11 Biens de consommation	31
3.12 Services	32

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières		
1.0 Sommaire		
2.0 Principales prévisions mondiales		
3.0 Prévisions sectorielles		
4.0 Prévisions provinciales		
	40 Prévisions provinciales	33
	4.1 Terre-Neuve-et-Labrador	35
	4.2 Île-du-Prince-Édouard	36
	4.3 Nouvelle-Écosse	37
	4.4 Nouveau-Brunswick	38
	4.5 Québec	39
	4.6 Ontario	40
	4.7 Manitoba	41
	4.8 Saskatchewan	42
	4.9 Alberta	43
	4.10 Colombie-Britannique	44

1.0 SOMMAIRE

Table des matières

1.0 Sommaire

1.1 La Grande Hésitation

2.0 Principales prévisions mondiales

3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales



Table des matières

1.0 Sommaire

1.1 La Grande Hésitation

2.0 Principales prévisions mondiales

3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales

1.1 La Grande Hésitation

La croissance reste hors de portée. Les espoirs d'une progression de l'économie mondiale renaissent et s'évanouissent avec les dernières données publiées. Le triste constat, c'est que plus de sept ans après la Grande Récession – soit presque la durée habituelle d'un cycle de croissance – le dynamisme n'est toujours pas au rendez-vous. Tout au long de cet épisode prolongé, les spécialistes ont débattu des causes de la stagnation et tenté de savoir quand elle prendra fin. Les optimistes ont été à maintes reprises confondus, alors que les tenants de la « nouvelle réalité » ont semblé confortés par la série de chiffres décevants.

À ce titre, l'évolution de la conjoncture est révélatrice. Malgré de bons moments, il est manifeste que depuis la tentative infructueuse de relancer l'économie en 2009, la croissance se fait pour le moins timide. Aujourd'hui, les gouvernements semblent avoir épuisé l'arsenal habituel des politiques, et les efforts déployés pour en tirer le maximum ont compromis la santé des bilans des administrations publiques. D'ailleurs, on s'affaire toujours à remédier aux défaillances du système financier mondial. Plutôt confus et désorientés, les consommateurs et les entreprises de la planète demeurent hésitants. Tout se passe comme si personne ne voulait faire le premier pas.

Conséquence : la frustration est maintenant généralisée. La grogne populaire envers la morosité économique n'a rien de nouveau, mais elle se fait désormais de plus en plus présente dans les économies développées. En juin dernier, le monde a été pris de court par le scrutin par lequel le Royaume-Uni s'est prononcé pour une sortie de l'UE, et ce, malgré une campagne où les deux camps étaient au coude à coude. Il n'est pas clair ce pour quoi la majorité des électeurs a vraiment voté, mais chose certaine le référendum a exposé l'exaspération de la population à l'égard du contexte et sa conviction que la structure actuelle y était pour quelque chose.

Cette situation n'est pas unique au Royaume-Uni. L'électorat dans d'autres bastions des marchés libres, notamment aux États-Unis, est également mécontent. Là-bas, le discours a établi de nouvelles normes en matière d'acrimonie, un ton qui n'a pas manqué d'interpeller un auditoire déjà maussade. Malgré les réussites de l'Amérique, il semble que des légions de travailleurs laissés pour compte par la récession, tout comme ceux qui les côtoient, restent sceptiques. Qui essuient les foudres de tous ces mécontents? Les leaders, les institutions, les entreprises – et même la mondialisation. À vrai dire, cette grogne a jeté le monde dans un débat existentiel qui a ajouté des risques considérables à la structure économique à l'origine des brillants succès du dernier cycle.

Ce débat engendre déjà des effets dévastateurs. En Europe, ce climat d'incertitude a considérablement plombé la croissance. Comme il faudra du temps pour connaître la forme que prendra le nouvel accord entre le Royaume-Uni et le continent, cette « transition » a fait dégringoler la livre sterling et l'euro, sans compter qu'elle influera à court terme sur les projets d'investissement – qui seront retardés, reportés ou carrément annulés. En pareil contexte, nos prévisions de croissance pour 2017 dans la zone euro, établies à 1,8 % au printemps dernier, ont été abaissées à tout juste 1,2 %, en raison des risques de dégradation.

Les répercussions sur l'économie américaine ne sont pas aussi faciles à cerner. De fait, les experts sont divisés. Les virulentes déclarations au sujet de l'Amérique forteresse sont-elles essentiellement des formules rhétoriques ou une réalité imminente? Les références à la construction hypothétique ou réelle de murs à la frontière, aux politiques protectionnistes, au torpillage des négociations commerciales, à l'abrogation d'accords de libre-échange conclus, et d'autres déclarations chocs du même acabit durant la campagne électorale seront soumises à un processus électoral qui pourrait bien être exposé à la même rancœur et à la même paralysie que l'élection elle-même. Un fait est cependant indiscutable : les mécontents délibèrent sur les mérites du système économique en place.

Ce débat ne pourrait survenir à un moment moins opportun. L'apathie prolongée de l'économie mondiale a déclenché une vague de demande comprimée, tant aux États-Unis que dans l'UE. Aux États-Unis, cette vague est manifeste dans le marché du logement, où la construction de maisons nouvelles reste bien inférieure à la demande démographique fondamentale. Or, plus cette dynamique persiste, plus la demande comprimée gonfle. Le potentiel de dépenses est indéniable si nous tenons compte du fait que le consommateur dispose en moyenne d'un revenu en hausse grâce à la solide croissance de l'emploi, à l'augmentation des salaires réels et à la nette baisse des prix de l'essence. De plus, aux États-Unis, le secteur commercial possède d'abondantes liquidités dont il hésite à se départir. En faisant abstraction du secteur des ressources, on constate que les contraintes de capacité accéléreront l'activité d'investissement, qui pourrait être encore plus importante.

1.0 SOMMAIRE

Table des matières

1.0 Sommaire

1.1 La Grande Hésitation

2.0 Principales prévisions mondiales

3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales

L'Europe semble trop préoccupée par ses propres difficultés pour déceler ce potentiel, et ce, malgré la présence d'une demande comprimée sur le marché européen. L'activité de bâtiment sur les marchés résidentiels et non résidentiels a été excessivement léthargique depuis la fin de la récession. Le besoin de nouvelles constructions s'est accru si bien qu'au cours des derniers mois les permis de construire sont en augmentation. Si cette tendance se maintient, il n'y a pas de doute que cette vive croissance se diffusera aux autres pans de l'économie. Malheureusement, l'investissement non résidentiel est particulièrement perturbé par l'incertitude engendrée par des événements comme le vote sur le Brexit. La reprise naissante pourrait donc faire les frais de l'incertitude résultant de ce scrutin.

La demande comprimée est sans doute l'ingrédient essentiel pour dynamiser la croissance économique. Le problème, c'est que lorsque cette demande n'est pas sollicitée, elle passe inaperçue. L'interminable épisode de stagnation où nous nous trouvons a créé la perception que la croissance lente est un trait nouveau et permanent de l'économie auquel nous nous sommes tous adaptés. Ce qui est ennuyeux, c'est que cette situation a un air de déjà-vu. Durant la Grande Dépression, John Maynard Keynes s'était pendant des années inquiété de la stagnation prolongée dans laquelle s'était enlisée l'économie – qui avait depuis un bon moment absorbé les excès des Années folles sans parvenir à redémarrer. Et puis, comme c'est le cas aujourd'hui, un cycle psychologique s'est amorcé : habités par la conviction qu'on ne peut rien espérer de plus que la réalité actuelle, nous nous rallions au nouveau rythme plus lent de l'activité – et tournons le dos à la croissance.

À l'époque, on a préconisé une nouvelle solution pour pallier cette difficulté : le gouvernement a emprunté des fonds, qu'il a par la suite affectés à la relance de l'activité et récupérés par la taxation dès l'éclaircie économique. D'éminents économistes sont d'avis que c'est la solution qu'il nous faut aujourd'hui. Par malheur, notre capacité à recourir à cette solution est sérieusement réduite. En l'absence d'une solution comparable prête à l'emploi, nous devons vraisemblablement composer avec la stagnation et une frustration populaire grandissante, cette dernière étant en soi une entrave à la croissance. Résultat : nous traversons une étape périlleuse que l'on pourrait qualifier de Grande Hésitation, un mouvement où les marchés développés occupent l'avant-scène.

Or, cette Grande Hésitation gagne les marchés émergents. À la charge des pays de l'OCDE pour tirer la croissance du commerce mondial, les marchés émergents ont pendant des années comblé le déficit de croissance au moyen de vigoureuses mesures de relance. C'est un exploit des temps modernes que la Chine et l'Inde ont jusqu'ici réussi à accomplir. Cependant, dans le cas de la Chine, le recours à de telles mesures durant des années a non seulement montré ses limites, mais il s'est aussi heurté à l'imposant mur démographique érigé par la politique de l'enfant unique. Malgré tout, la croissance de 6 % ajoutée au PIB de la Chine autant que l'essor économique de 18 % observé il y a à peine quelques années. Si le pays de l'Empire du Milieu réussit à opérer le virage vers une économie dont le dynamisme est davantage axé sur la consommation, il pourrait bien atteindre un taux de croissance viable plus près de 8 %.

D'autres pays suivent un parcours plus mouvementé. Assaillie par les sanctions, la Russie a subi une contraction de son PIB. Le plongeon des cours des produits de base n'arrange pas les choses et survient à un moment pour le moins délicat. Au Brésil, la congestion des infrastructures nationales, exacerbée par le scandale de corruption gangrenant le secteur de la construction, est la principale cause du net repli de l'économie. Dans ces deux cas, le déclin de l'activité s'explique par des facteurs intérieurs. Les difficultés de ces deux pays occultent leur véritable potentiel, et en remédiant aux principaux problèmes – une tâche sans doute plus aisée à mener à bien en Russie qu'au Brésil –, ces deux économies pourraient orchestrer une remarquable reprise économique.

L'Inde fait bande à part. Sa croissance s'oriente à la hausse et a désormais éclipsé celle de la Chine. Grâce à sa population importante et en plein essor, l'Inde continuera de profiter de perspectives très favorables à court et à long termes.

Vu l'hésitation à l'échelle mondiale, il est peu probable qu'on assiste à un rebond imminent des cours des produits de base. Si on en juge par l'abondance de l'offre de pétrole, de gaz naturel et de métaux de base, il s'écoulera des années avant d'observer des hausses sensibles des cours. Toutefois, la réaction excessive au plongeon étant terminée, les producteurs de produits de base auraient déjà fait face au pire. Ainsi, pendant les deux prochaines années, nous tablons sur une modeste remontée des cours dans l'énergie et les métaux de base.

Les conditions modérées tempéreront les mesures prises à court terme par la plupart des banques centrales, qui connaissent des moments d'hésitation depuis des années. En fait, il y a fort à parier que la Banque centrale européenne, la Banque d'Angleterre et la Banque du Japon maintiendront leur version particulière de la politique d'assouplissement quantitatif durant cette période temporaire d'incertitude. En revanche, comme la demande exerce des tensions sur la capacité économique, la Fed devrait relancer son cycle de resserrement en décembre et relever avec plus de constance les taux en 2017 et par la suite, ce qui constitue le signe le plus sûr d'un ancrage solide de la croissance économique aux États-Unis.

1.0 SOMMAIRE

Table des matières
1.0 Sommaire
1.1 La Grande Hésitation
2.0 Principales prévisions mondiales
3.0 Prévisions sectorielles
4.0 Prévisions provinciales

Les fondamentaux plutôt apathiques du côté de la consommation et du marché du logement, de pair avec les suppressions induites par les cours dans le secteur des ressources, écarteront toute modification des taux d'intérêt à court terme par la Banque du Canada cette année et l'an prochain. Dans ce contexte, le creusement de l'écart avec les États-Unis, de même que les cours en berne des produits de base et le flot incessant de capitaux cherchant refuge dans des actifs libellés en dollars américains sont autant de facteurs venant encore plus assombrir les perspectives à court terme d'un huard volant obstinément à basse altitude. Ainsi, par rapport au billet vert, notre dollar devrait en moyenne se négocier à 76 cents cette année et à 77 cents en 2017.

Les perspectives de faible appréciation de la monnaie et la constante avancée de l'économie américaine amélioreront à court terme la tenue des exportations canadiennes. La croissance des résultats a été bridée depuis le début de l'année puisque l'atonie dans l'énergie et les mines a annulé les gains très encourageants dans les industries de l'automobile et des biens de consommation. En 2017, l'impulsion sera imprimée par le net redressement des expéditions énergétiques, et ce, après les arrêts de la production cette année en raison des incendies de forêt en Alberta. La filière aéronautique assistera à une embellie semblable à la fin de 2016 et l'an prochain. On s'attend à ce que la performance dans les secteurs de l'automobile, de la foresterie, de l'agroalimentaire et des biens de consommation continue de contribuer au dynamisme général. Ainsi, dans le cadre de nos prévisions, nous anticipons une croissance nulle cette année, mais un regain de 3 % en 2017. Les répercussions liées à l'incertitude créée par le sentiment d'opposition au commerce extérieur aux États-Unis et au Royaume-Uni présentent la menace la plus sérieuse de dégradation des perspectives à court terme pour les exportations canadiennes.

Ce portrait pourrait être jugé complet, le principal message étant de privilégier la prudence pendant le tournant négocié par l'économie mondiale. Ce message serait vrai si celle-ci se trouvait au pic du cycle économique et exhibait une foule de signes des excès d'avant la récession. Mais ce n'est manifestement pas le cas. Nous traversons aujourd'hui ce passage de la Grande Hésitation alors même qu'il existe de multiples preuves accréditant la présence d'une demande comprimée, tout particulièrement parmi les principaux clients des exportateurs canadiens. Certains acteurs du marché cherchent à se mettre à l'abri. Pourtant, le message que doivent retenir les exportateurs canadiens est que les concurrents pourraient bien délaissier certaines des meilleures occasions du présent cycle de croissance – et que dans ces circonstances une analyse poussée de la situation s'impose. Au gré de l'augmentation des risques, les exportateurs auront besoin de faire appel à EDC ou à d'autres organismes pour trouver des solutions d'atténuation des risques. Pour quiconque est en quête de croissance, les occasions foisonnent.

Conclusion? La frustration envers la morosité de l'économie a gagné la population en général, qui n'hésite pas à s'attaquer aux politiciens, aux institutions, aux grandes entreprises – et même à la mondialisation – d'une manière qui fait peser des risques prépondérants sur l'activité à court terme du commerce international. Cela survient au moment où la demande est en expansion et où les occasions abondent. Examiner avec prudence ces débouchés, alors que d'autres y renoncent, pourrait générer des dividendes substantiels. Malgré l'hésitation aux proportions planétaires, voilà un moment privilégié de saisir de belles occasions.

1.0 SOMMAIRE

Table des matières
1.0 Sommaire
1.1 La Grande Hésitation
2.0 Principales prévisions mondiales
3.0 Prévisions sectorielles
4.0 Prévisions provinciales

Tableau 1 : Principales estimations économiques

PRINCIPAUX MARCHÉS	2013	2014	2015	2016 (p)	2017 (p)
PIB (en %, a/a)					
Canada	2,2	2,5	1,1	1,3	2,0
États-Unis	1,5	2,4	2,4	1,5	2,4
Zone euro	-0,3	0,9	1,7	1,5	1,2
Japon	1,4	0,0	0,5	0,5	0,8
Marchés développés	1,2	1,9	1,9	1,5	1,8
Asie émergente	6,9	6,8	6,6	6,4	6,4
Amérique latine et Antilles	3,0	1,3	0,0	-0,5	1,7
Europe émergente	4,1	3,4	2,0	1,0	1,9
Afrique et Moyen-Orient	3,1	3,4	2,6	2,8	3,3
Marchés émergents	4,9	4,6	4,0	4,0	4,6
Total mondial	3,3	3,4	3,1	3,0	3,4
Devises					
USD/CAD	0,97	0,91	0,78	0,76	0,77
Cours des produits de base					
WTI (USD/baril)	98 \$	93 \$	49 \$	42 \$	45 \$
Bois d'œuvre (épinette-pin-sapin de l'Ouest, en milliers de pieds-planche)	355 \$	349 \$	278 \$	313 \$	335 \$
Cuivre (USD/tonne métrique, LME)	7 322 \$	6 862 \$	5 494 \$	4 739 \$	5 127 \$
Autres					
Mises en chantier, É.-U. (en milliers d'unités)	925	1 003	1 112	1 190	1 350

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

Tableau 2 : Prévisions des exportations canadiennes de marchandises, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	G CAD 2015	Part des exportations (en %) 2015	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	366,5	76,1	-2,6	0	2
Europe occidentale	37,2	7,7	-5,2	-2	3
Japon, Océanie et Asie développée	22,0	4,6	-6,2	-4	2
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	13,9	2,9	4,2	1	3
Europe émergente et Asie centrale	3,0	0,6	-14,6	2	2
Afrique et Moyen-Orient	8,3	1,7	-1,7	-3	4
Asie émergente	30,8	6,4	10,1	-3	4
Total des exportations de biens	481,7	100,0	-2,1	0	3
Total – Marchés émergents	56,0	11,6	5,1	-2	4
Total – Marchés développés	425,7	88,4	-3,0	0	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières

1.0 Sommaire

2.0 Principales prévisions mondiales

- 2.1 Le PIB américain
- 2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
- 2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis
- 2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)
- 2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
- 2.6 L'or
- 2.7 Le cuivre
- 2.8 Le taux de change USD/CAD
- 2.9 Le taux de change USD/EUR
- 2.10 Le PIB canadien
- 2.11 La Chine
- 2.12 Le PIB de la zone euro
- 2.13 Le Japon
- 2.14 L'Inde
- 2.15 Le Brésil
- 2.16 Le Mexique
- 2.17 La Russie
- 2.18 L'Afrique du Sud

3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales



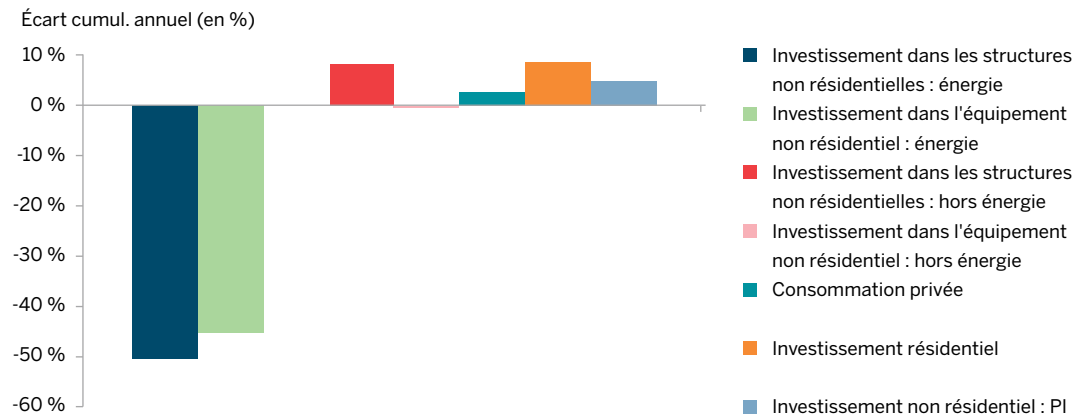
2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières
1.0 Sommaire
2.0 Principales prévisions mondiales
2.1 Le PIB américain
2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis
2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)
2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
2.6 L'or
2.7 Le cuivre
2.8 Le taux de change USD/CAD
2.9 Le taux de change USD/EUR
2.10 Le PIB canadien
2.11 La Chine
2.12 Le PIB de la zone euro
2.13 Le Japon
2.14 L'Inde
2.15 Le Brésil
2.16 Le Mexique
2.17 La Russie
2.18 L'Afrique du Sud
3.0 Prévisions sectorielles
4.0 Prévisions provinciales

2.1 Le PIB américain

L'économie américaine accélérera la cadence au rythme de 1,5 % en 2016 et de 2,4 % en 2017. Les modestes gains réalisés depuis le début de l'année s'expliquent par le fléchissement de l'investissement commercial, alors même que le consommateur américain est resté le principal moteur du dynamisme. Les conditions sont réunies pour un raffermissement de la croissance d'ici la fin de 2016 et en 2017. Les facteurs fondamentaux étayant la robuste consommation privée restent en grande partie intacts. Par ailleurs, on s'attend à ce que se dissipent les vents contraires ayant soufflé sur l'investissement des entreprises (notamment dans l'énergie), l'effet du billet vert sur l'activité manufacturière et les exportations, ainsi que le déstockage. Il subsiste à l'ensemble de l'économie américaine une forte demande comprimée.

Graphique 1 : Énergie – Le repli de l'investissement voile la belle tenue de la consommation et des secteurs hors énergie



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

2.2 Les mises en chantier aux États-Unis

Une croissance de 7 % des mises en chantier est attendue, ce qui correspond au taux actuel du début d'année jusqu'en juillet. Après avoir suivi une trajectoire de croissance moins vigoureuse que prévu, l'activité des constructeurs devrait à la fin de 2016 connaître un sursaut, qui se poursuivra en 2017. En 2017, les mises en chantier aux États-Unis devraient avancer au solide taux de 13 % en 2017, dynamisé par la poussée dans l'emploi et les salaires, les bilans assainis des ménages, de faibles coûts d'emprunt et des taux de formation des ménages en hausse. Les contraintes possibles exercées sur l'offre constituent un risque de dégradation des prévisions. Le logement faisant figure d'indicateur avancé de l'activité économique générale, il stimulera le segment des biens connexes au logement et aura un effet de richesse sur le consommateur.

2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis

Les Services économiques d'EDC anticipent un nouveau relèvement des taux fédéraux par la Réserve fédérale américaine d'ici la fin de l'année, puis à trois autres hausses en 2017. Les épisodes successifs de vive incertitude dans les sphères économique, financière et politique ont incité la Fed à rester sur la touche pendant un intervalle d'une durée singulière après avoir procédé à une première augmentation des taux en décembre 2015. Nous sommes d'avis que la Fed restera prudente dans la conduite de sa politique monétaire. Cependant, nos prévisions tiennent compte de la présence de tensions substantielles et grandissantes induites par le resserrement du marché du travail et de nouveaux signes d'accélération de l'inflation.

2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières

1.0 Sommaire

2.0 Principales prévisions mondiales

- 2.1 Le PIB américain
- 2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
- 2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis

2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)

2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)

- 2.6 L'or
- 2.7 Le cuivre
- 2.8 Le taux de change USD/CAD
- 2.9 Le taux de change USD/EUR
- 2.10 Le PIB canadien
- 2.11 La Chine
- 2.12 Le PIB de la zone euro
- 2.13 Le Japon
- 2.14 L'Inde
- 2.15 Le Brésil
- 2.16 Le Mexique
- 2.17 La Russie
- 2.18 L'Afrique du Sud

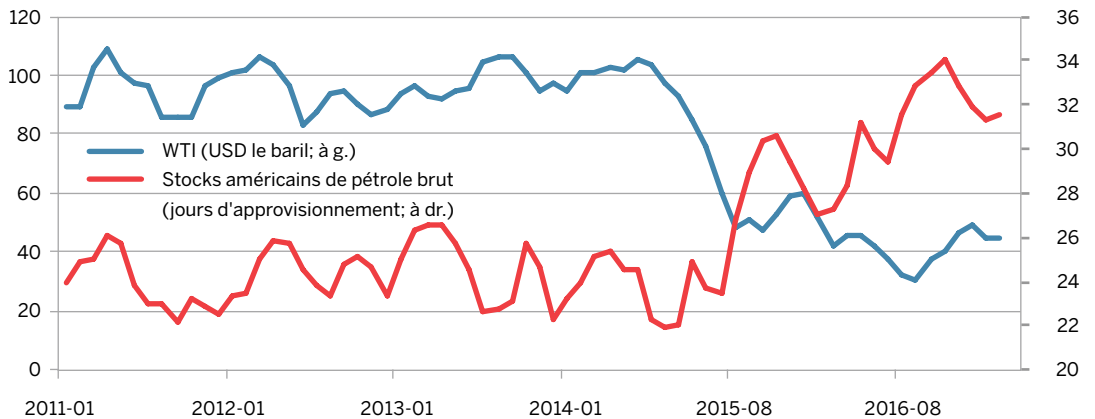
3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales

2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)

Les Services économiques d'EDC prévoient un cours du pétrole brut WTI se campant en moyenne à 42 USD le baril en 2016, puis à 45 USD le baril en 2017. L'offre mondiale étant marquée par des stocks abondants, l'incapacité de l'OPEP à respecter les réductions de la production et les taux élevés de productivité dans l'exploitation du gaz de schiste. Cette prévision mise sur la persistance d'un scénario de faiblesse des cours pendant un intervalle prolongé, l'évolution actuelle jetant les bases d'une reprise prochaine. Du côté de l'offre, la décision des principaux producteurs de peu investir dans les immobilisations grèvera la production et le remplacement des réserves. Du côté de la demande, l'ascension du PIB mondial et des cours moins élevés imprimeront un élan. Malgré tout, l'Agence internationale de l'énergie (IEA) n'escompte pas un rééquilibrage des marchés mondiaux du pétrole brut avant 2018. Au gré des pressions budgétaires exercées sur l'OPEP et d'autres pays producteurs de premier plan (comme la Russie), les efforts concertés visant à effectuer des réductions pertinentes de l'approvisionnement seront un élément précurseur d'une amélioration des perspectives pour le pétrole brut.

Graphique 2 : Les stocks pétroliers américains maintiennent les faibles cours

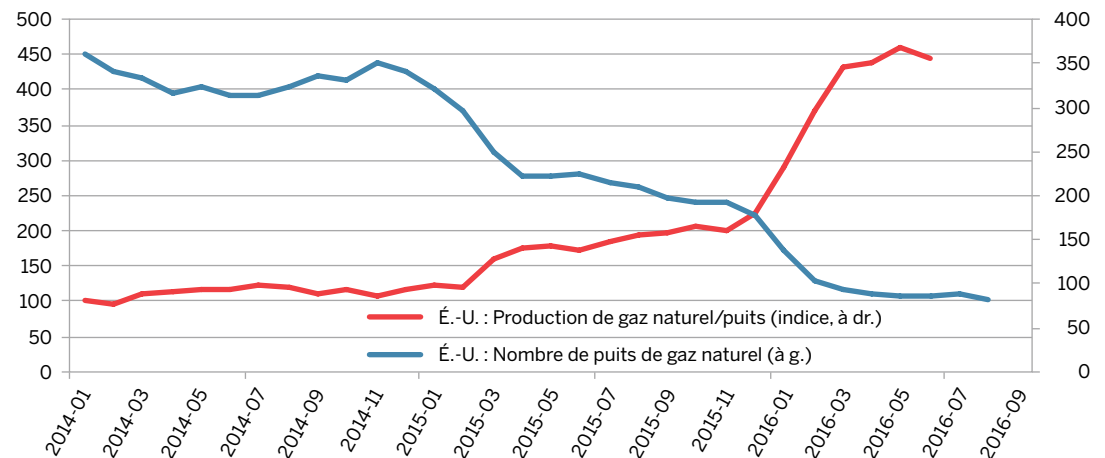


Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)

D'après les Services économiques d'EDC, les cours du gaz naturel se fixeront en moyenne à 2,35 USD/Mbtu en 2016, puis à 2,50 USD/Mbtu en 2017. Vu l'offre pléthorique, les cours glisseront à un creux depuis 1999 (non corrigés de l'inflation). En dépit de la chaleur atypique ayant sévi durant l'été, les stocks restent élevés. En présumant que le pays renoue avec des conditions habituelles (des hivers et des étés plus frais), les stocks devraient enregistrer une légère baisse, un scénario qui appuie notre prévision d'une majoration modeste des cours l'an prochain. Les gains résultant du recours à des technologies de fracturation ont presque fait doubler la production américaine de gaz naturel depuis 2005 et fait des États-Unis un exportateur net de gaz naturel (par la conversion des terminaux de gaz naturel liquéfié en installations d'exportations).

Graphique 3 : Gaz naturel – La production accrue compense la diminution des puits



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC, Baker Hughes

2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières

1.0 Sommaire

2.0 Principales prévisions mondiales

- 2.1 Le PIB américain
- 2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
- 2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis
- 2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)
- 2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
- 2.6 L'or**
- 2.7 Le cuivre**
- 2.8 Le taux de change USD/CAD
- 2.9 Le taux de change USD/EUR
- 2.10 Le PIB canadien
- 2.11 La Chine
- 2.12 Le PIB de la zone euro
- 2.13 Le Japon
- 2.14 L'Inde
- 2.15 Le Brésil
- 2.16 Le Mexique
- 2.17 La Russie
- 2.18 L'Afrique du Sud

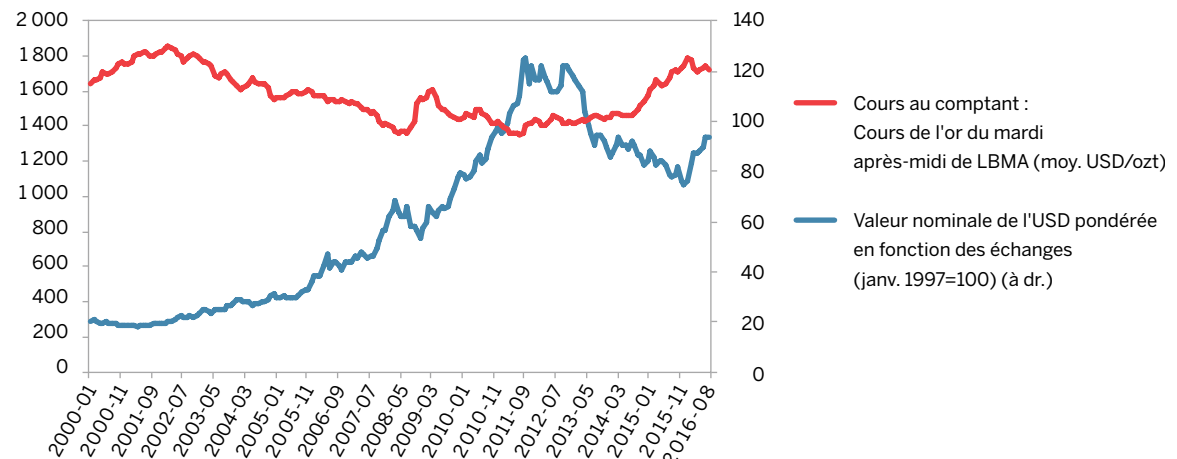
3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales

2.6 L'or

Les Services économiques d'EDC anticipe des cours moyens de l'or à 1 274 USD l'once en 2016, puis à 1 244 USD l'once en 2017. Le bond dans les deux chiffres de la demande cette année vient de la demande de la part des investisseurs, les sources traditionnelles (comme les bijoux, les technologies et les banques centrales) demeurant plutôt faibles. Les préoccupations liées à la géopolitique mondiale et les reports touchant le cycle de resserrement de la Fed sont les deux principaux motifs ayant incité une foule d'investisseurs à se tourner vers ce précieux métal. La poursuite du cycle de resserrement de la Fed l'an prochain devrait faire glisser un peu les cours, mais la prime rattachée aux risques géopolitiques devrait rester en place. L'évolution positive d'événements d'envergure internationale – comme le Brexit, les élections américaines et la fin de la tourmente pour le secteur bancaire européen – constitue les risques principaux d'amélioration de nos prévisions.

Graphique 4 : La quête des rendements (Indice de l'USD vs cours de l'or)

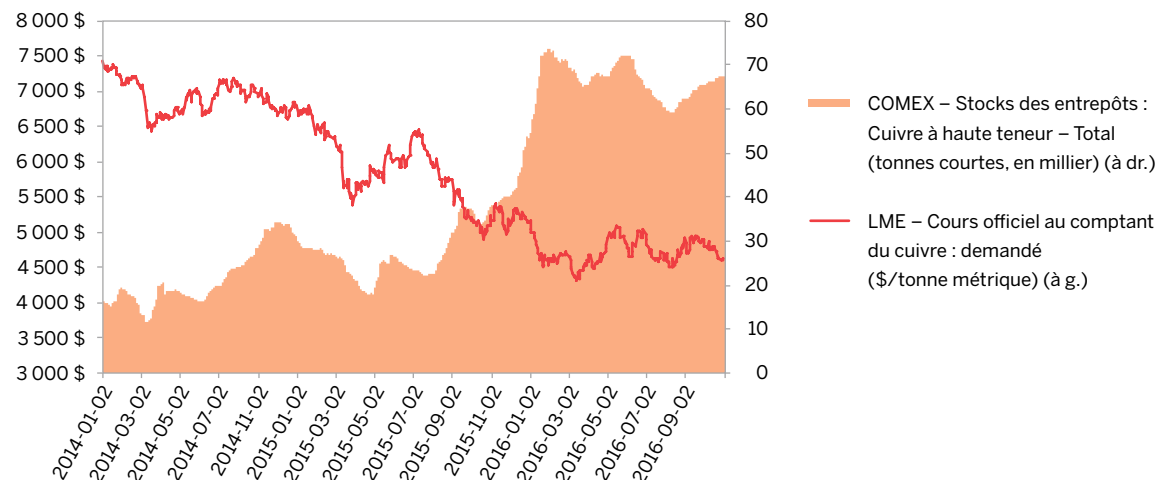


Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC, Wall Street Journal, Conseil de la Réserve fédérale

2.7 Le cuivre

Les Services économiques d'EDC prévoient que les cours moyens du cuivre s'établiront à 4 739 USD/tm en 2016 pour grimper à 5 127 USD/tm en 2017. En outre, une croissance mondiale moins vigoureuse que prévu ainsi que l'état de l'investissement industriel en Chine (50 % de la demande) infléchiront l'évolution des cours. Les stocks demeurent bien supérieurs au niveau habituellement associé à des marchés équilibrés (soit 65 jours de consommation). Selon les Services économiques d'EDC, la conjoncture mondiale pour les cours du cuivre devrait se stabiliser à la fin de l'horizon prévisionnel, mais le resserrement pourrait survenir dès l'an prochain. Les investissements plus importants dans la production de cuivre devraient avoir lieu d'ici deux ou trois ans, ce qui constitue un risque d'amélioration des perspectives.

Graphique 5 : Au gré du repli de la demande chinoise, les stocks de cuivre augmentent et les cours chutent



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC, London Metal Exchange (LME)

2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
2.1	Le PIB américain
2.2	Les mises en chantier aux États-Unis
2.3	Les fonds fédéraux aux États-Unis
2.4	Le WTI (facteurs influant sur les cours)
2.5	Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
2.6	L'or
2.7	Le cuivre
2.8	Le taux de change USD/CAD
2.9	Le taux de change USD/EUR
2.10	Le PIB canadien
2.11	La Chine
2.12	Le PIB de la zone euro
2.13	Le Japon
2.14	L'Inde
2.15	Le Brésil
2.16	Le Mexique
2.17	La Russie
2.18	L'Afrique du Sud
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales

2.8 Le taux de change USD/CAD

D'après les Services économiques d'EDC, le dollar canadien se négociera en moyenne par rapport au dollar américain à 76 cents cette année, puis à 77 cents en 2017. Cette appréciation s'expliquera par l'ascension modeste des cours pétroliers et la meilleure tenue des exportations canadiennes. Malgré tout, le huard sera soumis à de la volatilité à la fin 2017 et connaîtra un épisode de faiblesse à la fin 2016 et au début 2017, surtout sous l'effet de la relance du cycle de resserrement de la Fed. L'entrée de capitaux étrangers dans les actifs américains, alors que les investisseurs cherchent un refuge contre des aléas comme le Brexit, viendra aussi annuler les gains tirés des cours des produits de base, ce qui pose un risque prépondérant de dégradation pour le dollar canadien.

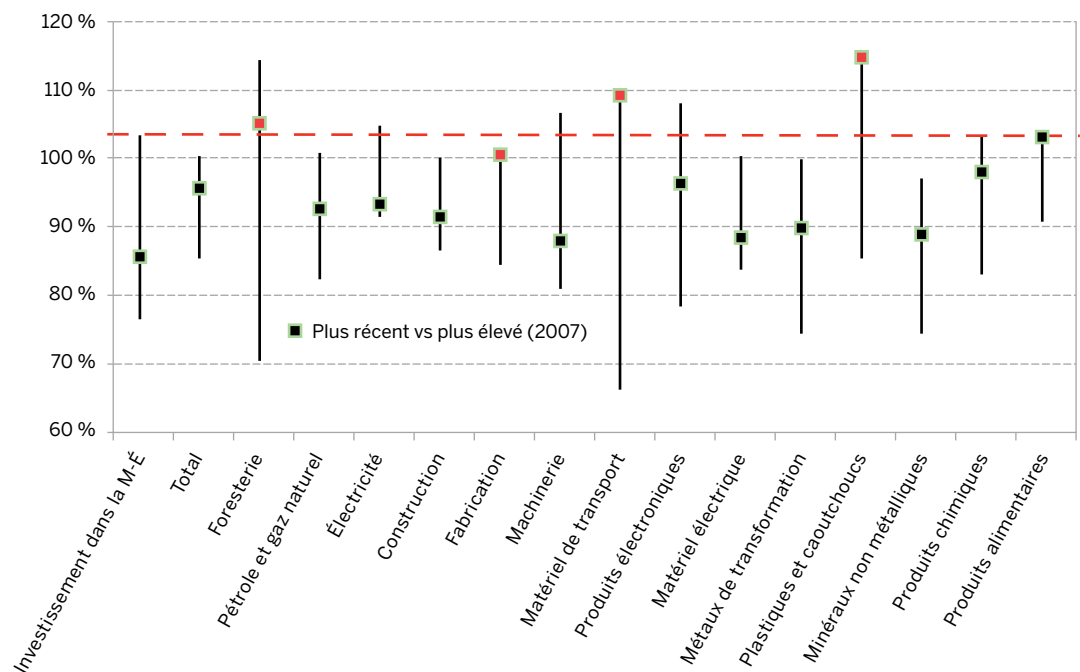
2.9 Le taux de change USD/EUR

Les Services économiques d'EDC escomptent un taux à 1,11 USD/EUR en 2016, puis à 1,09 USD/EUR en 2017. En dépit de l'issue du vote du Brexit, l'euro est demeuré plutôt résistant aux chocs grâce aux flux considérables des excédents du compte courant, de l'assouplissement des politiques mises en place par la plupart des banques centrales sur les marchés développés et le report prolongé de la prise de mesures par la Fed dans le but de normaliser la politique monétaire. Cela dit, on s'attend à une dépréciation de l'euro au cours des prochains trimestres sous l'effet de l'incertitude engendrée par le Brexit, des préoccupations grandissantes à l'endroit de certaines banques européennes et des divergences accrues pour ce qui est de la politique monétaire et des paramètres de maîtrise de l'inflation par rapport à ceux des États-Unis.

2.10 Le PIB canadien

L'économie canadienne devrait progresser au rythme modéré de 1,3 % en 2016 avant d'accélérer la cadence à 2 % en 2017. La tenue de l'économie depuis le début de l'année est jugée décevante, la modeste croissance au 1T2016 ayant fait place à un net recul au 2T2016 (attribuable au fléchissement sensible des exportations, à l'atonie persistante de l'investissement commercial et aux incendies de forêt en Alberta). La nature ponctuelle de ce désastre naturel et le déploiement des efforts de reconstruction favoriseront un rapide rebond de la croissance. Dans le reste des prévisions, EDC escompte un sursaut des exportations, un élan imprimé par les mesures de relance budgétaire, ainsi qu'un essor soutenu quoique modéré de la consommation privée.

Graphique 6 : Il est temps d'investir pour les secteurs tournant à plein régime (taux d'utilisation de la capacité)



Sources : Haver Analytics, Statistique Canada, Services économiques d'EDC

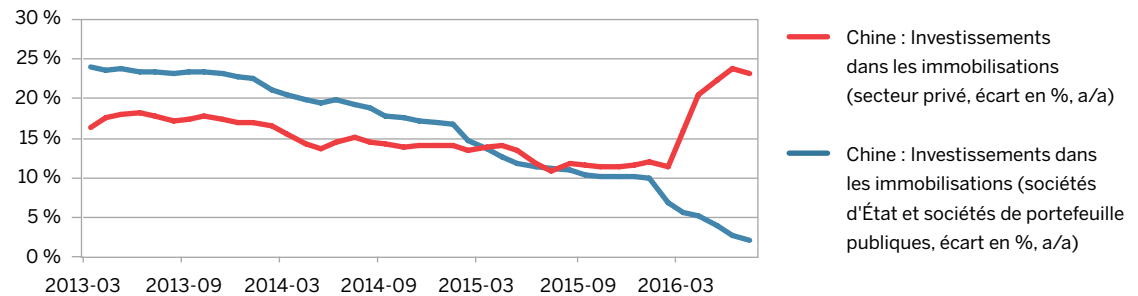
2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
2.1	Le PIB américain
2.2	Les mises en chantier aux États-Unis
2.3	Les fonds fédéraux aux États-Unis
2.4	Le WTI (facteurs influant sur les cours)
2.5	Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
2.6	L'or
2.7	Le cuivre
2.8	Le taux de change USD/CAD
2.9	Le taux de change USD/EUR
2.10	Le PIB canadien
2.11	La Chine
2.12	Le PIB de la zone euro
2.13	Le Japon
2.14	L'Inde
2.15	Le Brésil
2.16	Le Mexique
2.17	La Russie
2.18	L'Afrique du Sud
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales

2.11 La Chine

Le soutien de gouvernement sur les plans des politiques et budgétaires deviendra une force de plus en plus prépondérante à mesure que l'économie assainit son bilan et opère une transformation complexe s'étendant sur plusieurs années. La croissance du PIB atteindra 6,5 % cette année et 6,3 % en 2017, favorisée par l'investissement public dans l'aménagement et la mise à niveau des infrastructures urbaines. L'investissement privé restera sans doute apathique en raison du niveau de confiance des investisseurs, lequel sera modulé par la timide activité dans l'industrie lourde et les taux d'intérêt réels élevés. L'intense activité du secteur immobilier constatée au premier semestre de 2016 dans les villes de niveau 1 devrait sans doute se relâcher. Les autorités semblent être en mesure d'éviter une crise, mais les risques s'accroissent, surtout dans le système financier.

Graphique 7 : Comblant le manque à gagner



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

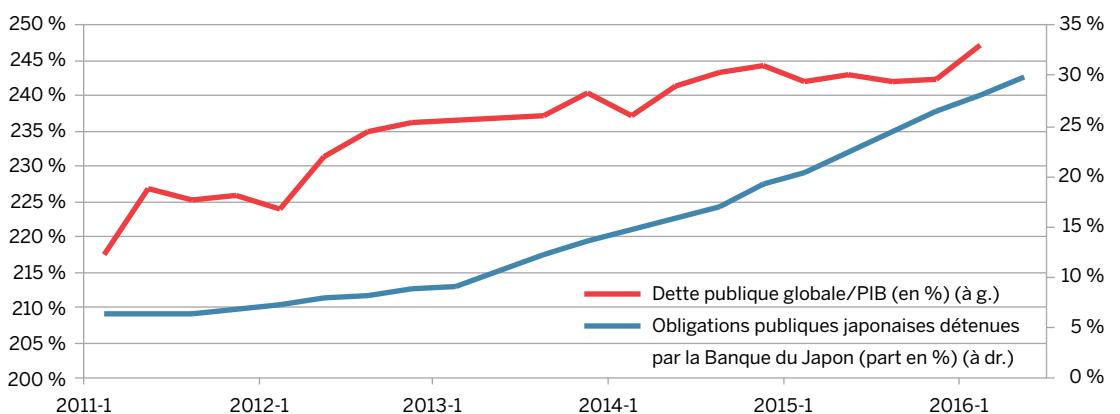
2.12 Le PIB de la zone euro

Le taux de croissance de la zone euro devrait grimper de 1,5 % 2016 avant de glisser à 1,2 % en 2017. À ce jour, la reprise maintient son élan, surtout imprimé par les politiques budgétaire et monétaire ainsi que la détente des cours de l'or noir. Cela dit, l'impulsion économique reste en grande partie cyclique plutôt que structurelle en raison du rythme modéré des réformes. On retrouve en tête de la liste des risques de dégradation les défis posés par la crise entourant la pérennité de la zone euro, notamment des dettes élevées, du chômage galopant, des paramètres problématiques du secteur bancaire de même qu'un contexte politique difficile. Le Brexit a accru l'incertitude durant l'horizon prévisionnel, et ce vote devrait mettre à mal la confiance et les projets d'investissements.

2.13 Le Japon

La croissance languissante du PIB aux premier et deuxième trimestres – croissance pénalisée par une demande intérieure et extérieure (en provenance des secteurs des exportations et de la consommation) en berne limitera l'essor du PIB à 0,5 % en 2016. L'annonce récente d'un plan de relance et la demande américaine envers les biens japonais devraient en 2017 participer à une augmentation de 0,8 % du PIB. La vigueur du yen, malgré la vivacité de la demande américaine, demeure un risque de détérioration. Malgré des mesures de relance capables de revitaliser la croissance à court terme, la population vieillissante et la dette publique colossale continuent de poser des défis structurels qui minent la dynamique de la demande fondamentale. Le recours à des politiques monétaires peu orthodoxes, notamment l'achat de titres obligataires publics par la banque centrale, augmente les risques à moyen et à long termes de distorsion financière et d'instabilité. Les changements apportés par les principales agences de notation seront à surveiller en 2017.

Graphique 8 : Gonflement rapide de la dette publique japonaise détenue par la banque centrale



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC, OCDE, gouvernement du Japon

2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières

1.0 Sommaire

2.0 Principales prévisions mondiales

- 2.1 Le PIB américain
- 2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
- 2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis
- 2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)
- 2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
- 2.6 L'or
- 2.7 Le cuivre
- 2.8 Le taux de change USD/CAD
- 2.9 Le taux de change USD/EUR
- 2.10 Le PIB canadien
- 2.11 La Chine
- 2.12 Le PIB de la zone euro
- 2.13 Le Japon

2.14 L'Inde

2.15 Le Brésil

2.16 Le Mexique

2.17 La Russie

2.18 L'Afrique du Sud

3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales

2.14 L'Inde

La croissance de l'économie devrait ressortir en hausse de 7,5 % en 2016 et de 7,4 % en 2017. La bonification sensible des salaires des fonctionnaires et l'activité supérieure de la mousson appuient nos prévisions de robuste croissance en 2016. Ces facteurs ont eu un effet stimulant sur la croissance dans les centres urbains, mais plus important encore, dans l'économie rurale qui emploie environ 60 % de la population active indienne. L'élan devrait s'essouffler quelque peu en 2017, l'Inde se préparant au déploiement national de sa première TPS. Ces prévisions pourraient être confrontées à des vents contraires provenant de la situation géopolitique mondiale ayant cours et le relâchement général de l'économie, comme l'illustre le taux limité d'utilisation de la capacité. Malgré ces risques, l'Inde continuera de s'imposer comme l'économie la plus résiliente des pays BRICA en 2017.

Graphique 9 : La mousson favorable, porteuse de bonnes nouvelles

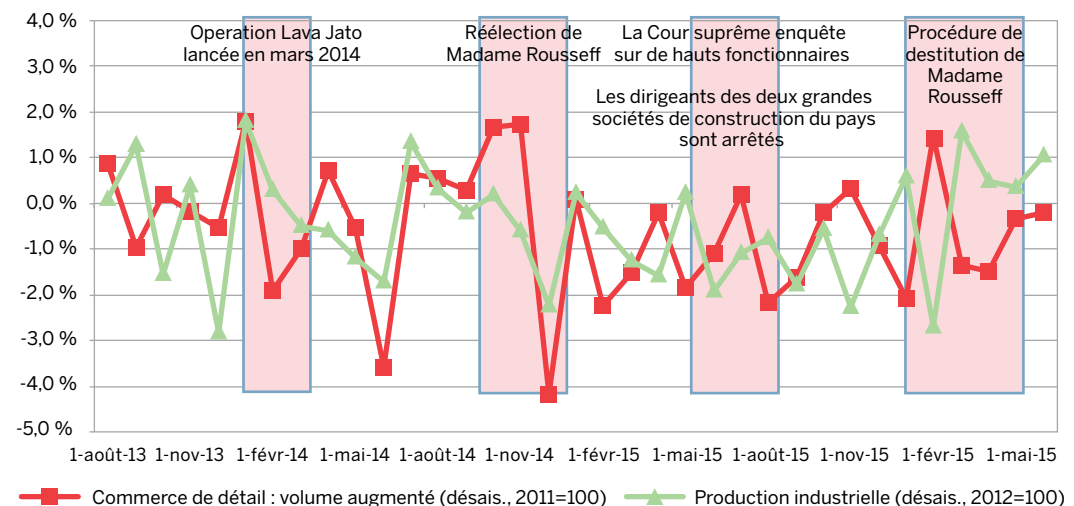


Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC, FMI, ministère des Sciences de la terre (Inde)

2.15 Le Brésil

La croissance du PIB brésilien devrait concéder 3,2 % en 2016 avant d'inscrire une timide augmentation de 1 % en 2017. L'économie suit une trajectoire irrégulière, ponctuée de nombreux faux départs puisqu'elle est perturbée par d'incessants scandales de corruption et la destitution de Madame Rousseff. La consommation privée, le principal moteur à la croissance du PIB, a été mise à mal et son dynamisme continuera d'être bridé par des taux de chômage et d'intérêt élevés. Même si elles représentent une faible part de l'activité économique, les exportations comptent parmi les secteurs ayant affiché une belle performance en raison des cours élevés du soja et un real affaibli ayant dopé les exportations agroalimentaires. Nombre d'indicateurs permettent de croire que la croissance – qui a fondu de 7 % depuis 2014 – se trouve à un tournant, et que la relance est largement tributaire de la capacité du gouvernement à se recentrer sur l'économie, à restaurer la confiance et mener à bien des réformes favorables au commerce extérieur et aux entreprises.

Graphique 10 : Les soubresauts économiques et politiques du Brésil



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières

1.0 Sommaire

2.0 Principales prévisions mondiales

- 2.1 Le PIB américain
- 2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
- 2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis
- 2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)
- 2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
- 2.6 L'or
- 2.7 Le cuivre
- 2.8 Le taux de change USD/CAD
- 2.9 Le taux de change USD/EUR
- 2.10 Le PIB canadien
- 2.11 La Chine
- 2.12 Le PIB de la zone euro
- 2.13 Le Japon
- 2.14 L'Inde
- 2.15 Le Brésil
- 2.16 Le Mexique**
- 2.17 La Russie**
- 2.18 L'Afrique du Sud

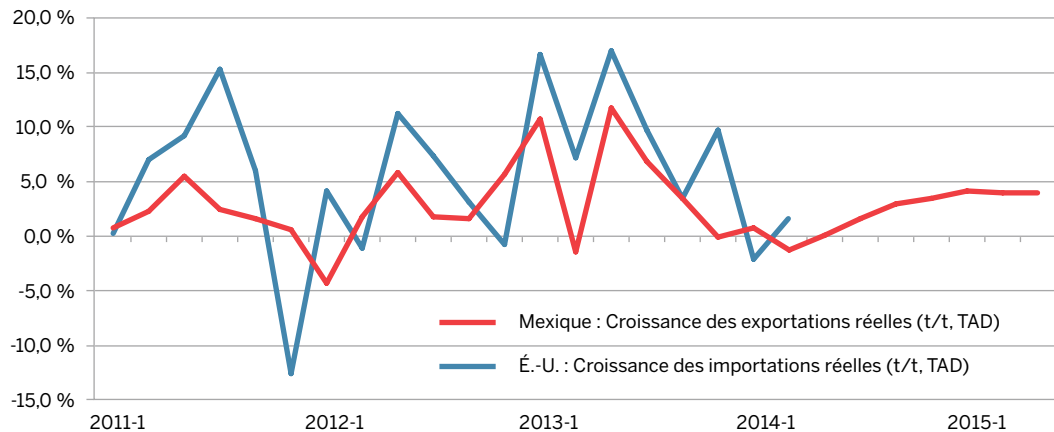
3.0 Prévisions sectorielles

4.0 Prévisions provinciales

2.16 Le Mexique

La progression du PIB du Mexique devrait se limiter à 1,9 % cette année, puis atteindre 2,5 % en 2017. Les prévisions pour 2016 ont été revues à la baisse sous l'effet de l'essor modeste des importations américaines, des cours en berne de l'or noir et de l'incertitude accrue de la conjoncture extérieure (imputable au Brexit, entre autres). Malgré la persistance d'une conjoncture pétrolière défavorable, les Services économiques d'EDC prévoient que les dépenses soutenues et substantielles dans le secteur du détail et le réveil de la demande américaine liée aux importations éperonneront la croissance de l'économie mexicaine l'an prochain. La menace posée par un futur virage protectionniste – et son incidence sur l'investissement direct étranger – est le principal risque de dégradation des prévisions.

Graphique 11 : La croissance des importations américaines en voie de dynamiser les exportations mexicaines

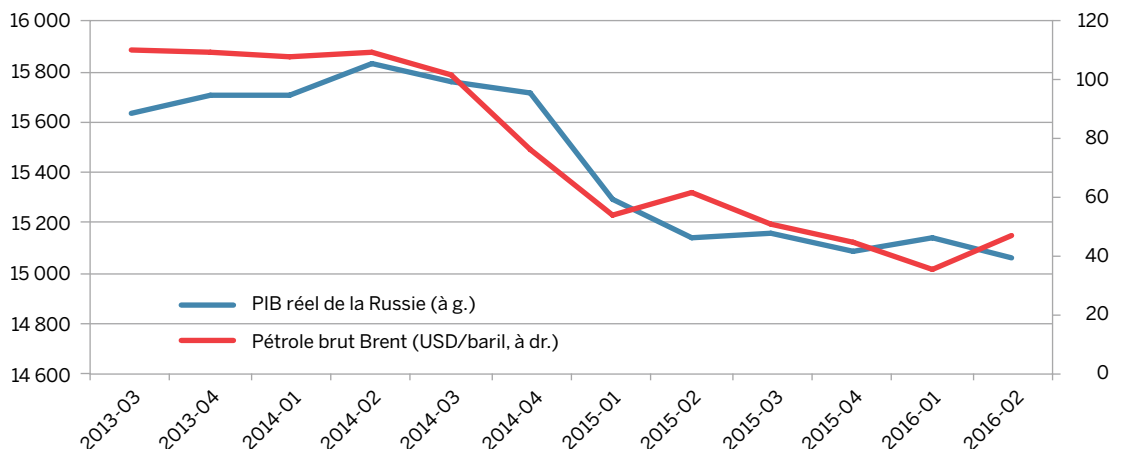


Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

2.17 La Russie

D'après les Services économiques d'EDC, le PIB russe se contractera de 1,1 % cette année, avant de connaître une éclaircie de 0,7 % en 2017, mettant ainsi fin à deux corrections marquées et consécutives sur une base annuelle. La consommation (50 % du PIB) continuera de pâtir en raison d'une confiance défailante, mais elle devrait orchestrer une modeste reprise l'an prochain. Étant donné que les cours du brut enregistreront une maigre hausse en 2017, les échanges commerciaux nets auront un effet limité sur la croissance. Par ailleurs, les cours en berne de l'or noir pèseront sur les dépenses d'investissement et inciteront le gouvernement à comprimer encore les dépenses. L'ampleur de programmes de dépenses a été revue à la baisse et, dans certains cas, le niveau des dépenses courantes (transferts). En 2017, la croissance évoluera surtout en fonction de la stabilisation de l'activité après des déclinés marqués et la compression des importations, en partie attribuable aux sanctions prises à l'encontre de la Russie.

Graphique 12 : L'économie russe a besoin d'une impulsion plus puissante



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC, Financial Times

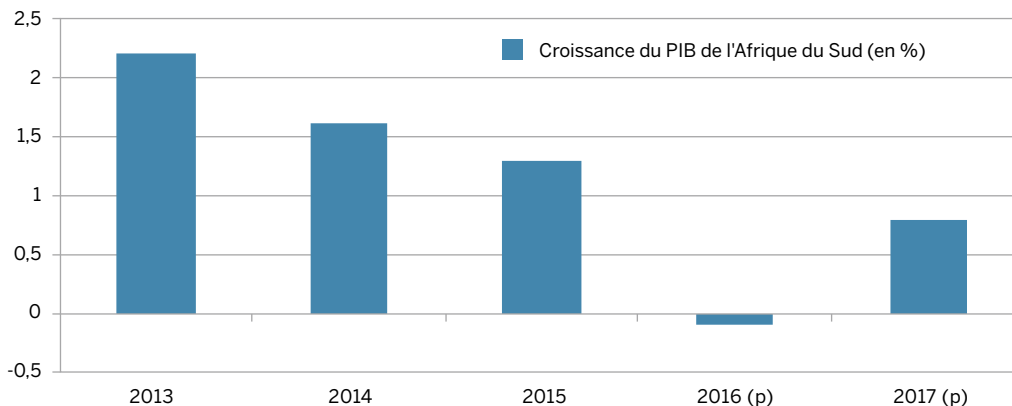
2.0 PRINCIPALES PRÉVISIONS MONDIALES

Table des matières
1.0 Sommaire
2.0 Principales prévisions mondiales
2.1 Le PIB américain
2.2 Les mises en chantier aux États-Unis
2.3 Les fonds fédéraux aux États-Unis
2.4 Le WTI (facteurs influant sur les cours)
2.5 Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
2.6 L'or
2.7 Le cuivre
2.8 Le taux de change USD/CAD
2.9 Le taux de change USD/EUR
2.10 Le PIB canadien
2.11 La Chine
2.12 Le PIB de la zone euro
2.13 Le Japon
2.14 L'Inde
2.15 Le Brésil
2.16 Le Mexique
2.17 La Russie
2.18 L'Afrique du Sud
3.0 Prévisions sectorielles
4.0 Prévisions provinciales

2.18 L'Afrique du Sud

Les Services économiques d'EDC prévoient un léger tassement de 0,1 % de l'activité économique en 2016, puis une accélération de 0,8 % en 2017. Le repli sera généralisé cette année du fait d'une consommation privée déprimée (le chômage est au plus haut en 20 ans), des taux d'intérêt élevés, de faibles dépenses publiques, de l'investissement et des exportations (portées par l'industrie minière, mais pénalisée par la sécheresse minant la production agricole). Le frémissement de la croissance en 2017 viendra de l'ascension des cours des produits de base (les cours de l'or dévissent, mais d'un niveau élevé) et un début de reprise de la production agricole. Cela dit, l'incertitude persistante touchant l'orientation des politiques et la sphère politique, conjuguée à une marge de manœuvre réduite en matière de finances, limitera des investissements essentiels. Ce contexte freinera la croissance globale.

Graphique 13 : L'Afrique du Sud maintiendra une croissance positive



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières
1.0 Sommaire
2.0 Principales prévisions mondiales
3.0 Prévisions sectorielles
3.1 Énergie
3.2 Minerais et métaux
3.3 Produits agroalimentaires
3.4 Engrais
3.5 Produits forestiers
3.6 Produits de l'automobile
3.7 Machinerie et équipement industriels
3.8 Technologies de pointe
3.9 Aéronautique
3.10 Produits chimiques et plastiques
3.11 Biens de consommation
3.12 Services
4.0 Prévisions provinciales



3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

Les exportations canadiennes de biens et de services connaîtront une croissance nulle en 2016, puis un regain de 3 % en 2017. Les exportations de services seront à l'origine de ce sursaut, tandis que les exportations de biens resteront stationnaires, pénalisées par la contraction marquée de l'activité dans l'énergie, les engrais de même que les minerais et les métaux.

Le recul des cours entravera dans la plupart des cas le dynamisme des exportations de biens en 2016, mais la fermeté de la demande américaine et un huard peu gaillard atténueront l'effet du recul. Cette année, le repli dans l'énergie et les engrais sera en partie compensé par la vive poussée dans les filières des véhicules et des pièces automobiles (+16 %) et des biens de consommation (+11 %).

L'embellie de 3 % de la croissance des exportations de biens l'an prochain sera étayée par des gains de 3 % du côté des ventes vers les marchés développés, contre 4 % des ventes à destination des marchés émergents. Les exportations énergétiques orchestreront une nette reprise en 2017, portées par le redressement soutenu des cours et le relèvement des volumes par rapport à 2016, lorsque la production avait souffert des incendies de forêt en Alberta.

Par ailleurs la croissance sera robuste dans les secteurs de l'aéronautique, des engrais et des biens de consommation, qui profiteront du réveil de la demande américaine. Malgré l'appétit des consommateurs américains pour l'achat de nouveaux véhicules, le volume des exportations d'automobiles et de pièces diminuera du fait de l'arrêt de la production de certains modèles de GM à la chaîne d'assemblage d'Oshawa. De même, la baisse d'activité dans l'industrie forestière sera attribuable en partie à l'imposition de nouveaux droits de douane sur le bois d'œuvre canadien et à l'essoufflement continu de la demande mondiale adressée au segment du papier.

Tableau 3 : Prévisions des exportations canadiennes de marchandises, par secteur

PRINCIPAUX SECTEURS	G CAD	Part (en %) des exportations	Prévisions des exportations (croissance en %)		
	2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Agroalimentaire	61,4	10,6	9	3	3
Énergie	98,9	17,0	-30	-15	12
Foresterie	34,7	6,0	7	7	-1
Produits chimiques et plastiques	45,1	7,8	8	3	4
Engrais	8,8	1,5	29	-28	6
Métaux, minerais et autres produits industriels	73,0	12,5	0	-7	3
Machinerie et équipement industriels	33,3	5,7	9	0	4
Avions et pièces	16,5	2,8	14	6	7
Technologies de pointe	16,1	2,8	11	2	1
Véhicules automobiles et pièces	78,2	13,4	15	16	-7
Biens de consommation	10,0	1,7	30	11	6
Transactions particulières*	5,6	1,0	34	9	3
Total – Secteur des biens	481,7	82,8	-2	0	3
Total – Secteur des services	100,1	17,2	5	4	5
Total des exportations	581,8	100,0	-1	0	3
Pour mémoire					
Volume total des exportations			5	2	2
Export. de biens nominales (énergie exclue)	382,8	65,8	9	3	1
Export. de biens nominales (autos et énergie exclues)	304,5	52,3	8	0	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC. Les données de 2015 sont réelles, celles de 2016 et de 2017 sont des prévisions.

Les transactions particulières* désignent surtout les transactions de faible valeur, la valeur des réparations à l'équipement et les biens retournés au pays d'origine.

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.1 Énergie

Les exportations énergétiques se contracteront de 15 % en 2016, plombées par le tassement continu des cours du pétrole brut et du gaz naturel. Cette situation sera aggravée par le repli du volume des expéditions de pétrole brut et de gaz naturel. En 2017, les exportations d'énergie regagneront une partie du terrain perdu grâce à des gains de 12 % attribuables au redressement des cours et à la hausse des volumes de pétrole brut.

La croissance des exportations de brut cédera 15 % en 2016, mais elle bondira de 12 % en 2017, sous l'effet conjugué des mouvements des cours et des gains de volume. La faiblesse des cours cette année tiendra au fait que les stocks américains se situent à des pics historiques, soit environ 50 % au-dessus de la moyenne à long terme. Heureusement, ces faibles cours ont déjà entraîné le déploiement d'efforts considérables de réduction des coûts et le report d'investissements chez les producteurs, ce qui devrait faire augmenter les cours l'an prochain lorsque les stocks auront baissé et que l'équilibre offre-demande s'améliorera. Les producteurs canadiens observent une diminution de la décote du cours du pétrole brut Western Canada Select (WCS) par rapport au WTI. La décote devrait se maintenir dans la fourchette des 15 USD le baril durant l'horizon prévisionnel en raison de la diminution de la congestion touchant les réseaux de transport et les raffineries.

Même si les producteurs ont bénéficié de l'effet d'amortisseur d'un huard peu gaillard, les incendies de forêt en Alberta l'été dernier ont entraîné un report de la production annuelle de 110 000 barils par jour pendant un intervalle de deux mois, selon les estimations du gouvernement albertain. En 2017, les exportations de pétrole brut devraient se raffermir grâce à la remontée du cours du WTI et l'augmentation des volumes, à la faveur des gains réalisés du côté des sources non conventionnelles de pétrole, sur fond de déclin des sources conventionnelles de pétrole brut.

La relative abondance du gaz naturel de schiste bon marché aux États-Unis continue de peser sur les cours du Henry Hub. Les cours devraient donc fléchir de 7 % cette année, mais gagner 3 % en 2017. Le fléchissement de cette année se produira en dépit d'un été exceptionnellement chaud, qui a fait grimper la demande en électricité et donc la demande en gaz naturel servant à la production d'électricité. Les abondants stocks américains sont à l'origine des cours en berne. Aux États-Unis, le nombre de puits a été réduit, ce qui laisse à penser que les possibilités sont limitées pour les producteurs canadiens. Les exportations de gaz naturel devraient se contracter de 7 % cette année, puis avancer de 3 % en 2017 grâce aux gains sur les cours.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
98,9 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 3,1 %
2015 : 1,7 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
20,5 %

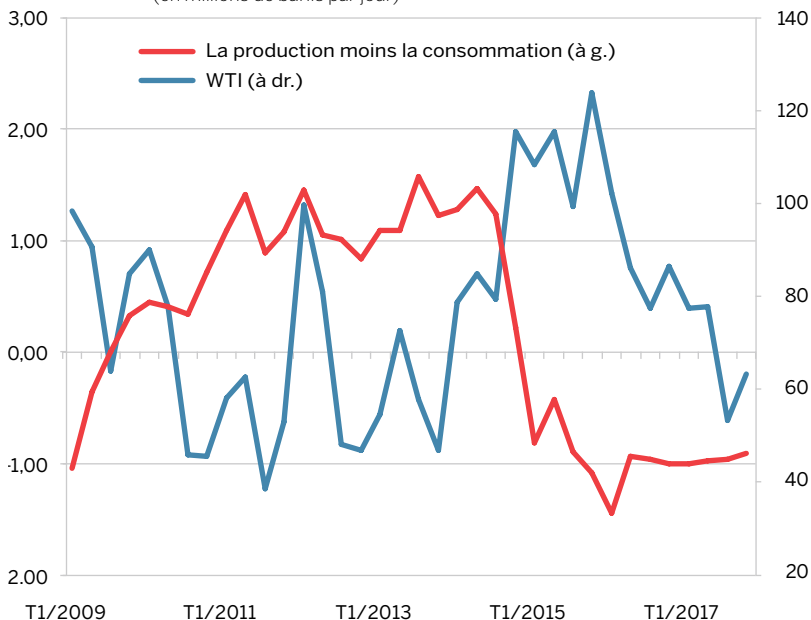
Répartition du secteur par province :

NL : 6,2 %
NB : 7,3 %
NS : 0,2 %
PE : 0,0 %
QC : 3,8 %
ON : 3,3 %
MN : 1,1 %
SK : 7,9 %
AB : 64,2 %
BC : 6,0 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 14 : La production mondiale devance encore la consommation (en millions de barils par jour)



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Tableau 4 : Prévisions des exportations d'énergie, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	94,0	95,0	-29,5	-15	12
Europe occidentale	1,4	1,4	-63,5	-9	9
Japon, Océanie et Asie développée	1,9	1,9	-18,4	-19	6
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	0,4	0,4	-66,4	16	9
Europe émergente et Asie centrale	0,3	0,3	-41,9	-46	6
Afrique et Moyen-Orient	0,0	0,0	-69,1	-45	8
Asie émergente	0,9	1,0	-30,8	5	8
Total – Marchés développés	97,3	98,3	-30,3	-15	12
Total – Marchés émergents	1,7	1,7	-40,4	-4	8
Total mondial	98,9	100,0	-30,5	-15	12

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.2 Minerais et métaux

Les exportations de métaux et minerais accuseront un recul de 7 % en 2016 sous l'effet de la demande léthargique dans les économies avancées et les cours en berne des métaux. Toutefois, les exportations gagneront 3 % en 2017, stimulées par un sursaut de la demande aux États-Unis et dans l'UE ainsi que la robuste croissance de la production.

Les ventes d'or augmenteront, favorisées par une montée de la productivité et de la demande, sur fond de volatilité géopolitique persistante. Les projets Brucejack et Hope Bay, en Colombie-Britannique et au Nunavut respectivement, contribueront le plus à l'essor de la nouvelle production aurifère en 2017. Toutefois, la chute des cours a infléchi la trajectoire des exportations canadiennes de cuivre et provoqué une réduction de la production dans plusieurs mines. Dans l'ensemble, la production de cuivre devrait diminuer au cours des deux prochaines années, les projets continuant de s'adapter à un marché surapprovisionné. En effet, la plus importante mine de cuivre au Canada, Highland Valley, envisage une nette réduction de la production. Malgré tout, alors que des mines aux coûts d'exploitation plus élevés cessent leur activité de production, d'autres mines telles Red Chris et Copper Mountain en C.-B., qui ensemble représentent plus de 30 % de la productivité canadienne, devraient bonifier leur production en raison des faibles coûts en 2016 et en 2017.

Les exportations d'aluminium suivront une trajectoire ascendante à mesure que les installations de Kitimat progressent vers un niveau de production maximal en 2017. Malgré une poussée de la demande dans le secteur de l'automobile aux États-Unis, la capacité excédentaire de l'industrie sidérurgique pourrait poser problème. Il faudra aussi affronter la concurrence provenant du secteur chinois des exportations d'acier, dont l'ascension se poursuivra sans doute – il a affiché l'an dernier une progression inédite –, alors que ce secteur tente de tirer parti de sa capacité excédentaire nationale à l'extérieur de ses frontières. La hausse des droits antidumping à l'encontre de la Chine pourrait tempérer la production dans ce pays.

La production de minerai de fer, en augmentation cette année, profite d'une production de qualité supérieure au projet de la rivière Mary au Nunavut et au lac Carol à Terre-Neuve, sera mise en veilleuse en raison de la détente des cours. Par ailleurs, nous n'escampons aucune hausse des cours du minerai de fer, compte tenu de la montée de l'offre et du repli de la croissance de la demande chinoise – le fait que des producteurs à faible coût comme l'Australie et le Brésil intensifient la production à moyen terme posera son lot de défis. Dans ce contexte, la croissance de la production canadienne restera stationnaire.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
73 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 12,2 %
2015 : 10,9 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
15,2 %

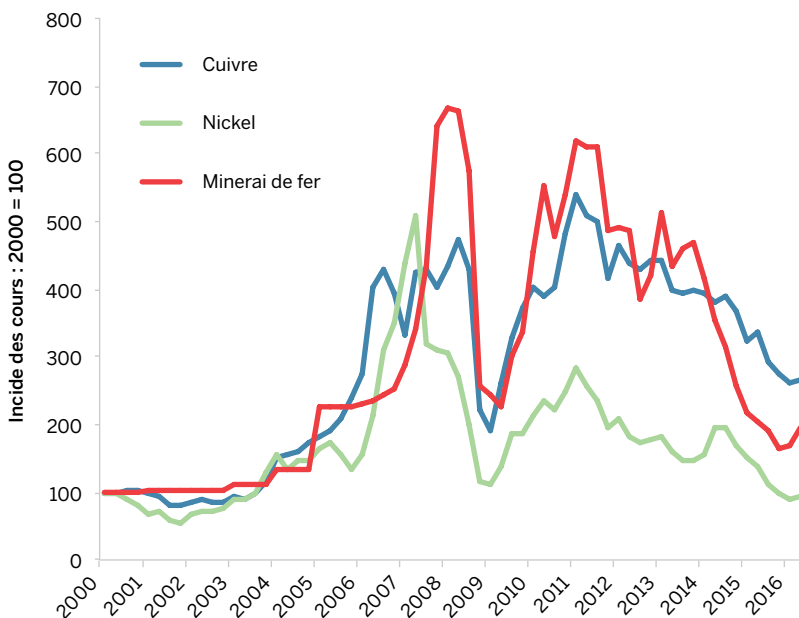
Répartition du secteur par province :

NL : 2,3 %
NB : 0,6 %
NS : 0,4 %
PE : 0,0 %
QC : 27,4 %
ON : 52,1 %
MN : 2,1 %
SK : 1,0 %
AB : 2,9 %
BC : 8,4 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 15 : La détente des cours abaisse la production canadienne (données trimestrielles)



Sources : Haver Analytics, Financial Times, Banque mondiale, Services économiques d'EDC

Tableau 5 : Prévisions des exportations canadiennes de minerais et de métaux industriels, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	40,0	54,8	3,4	-2	4
Europe occidentale	19,0	26,0	-1,2	-10	1
Japon, Océanie et Asie développée	6,0	8,3	-15,9	-24	1
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	1,6	2,2	3,9	-4	3
Europe émergente et Asie centrale	0,4	0,6	-2,5	12	2
Afrique et Moyen-Orient	1,3	1,8	0,9	-45	3
Asie émergente	4,6	6,4	-7,3	-10	1
Total – Marchés développés	65,0	89,1	-0,1	-7	3
Total – Marchés émergents	8,0	10,9	-1,4	-13	1
Total mondial	73,0	100,0	-0,2	-7	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.3 Produits agroalimentaires

Les exportations du secteur canadien de l'agroalimentaire engrangeront des gains de 3 % en 2016, à la faveur du fléchissement du dollar canadien, de la croissance soutenue des volumes à l'export et de la vivacité de la demande alimentaire mondiale. En 2017, l'essor des exportations grimpera de 3 %. La normalisation des rendements et la détente des cours réduiront la superficie d'ensemencement et les volumes de production pour les principales récoltes. Le cours du bétail s'orientera à la baisse en raison des efforts continus de reconstitution des troupeaux américains.

Les cours des produits agricoles devraient sans doute rester en berne l'an prochain par rapport aux récents sommets, les marchés mondiaux étant bien approvisionnés. Fait à noter, les ventes de blé accusent un repli, car les stocks mondiaux déjà abondants s'enrichiront de 2,3 millions de tonnes supplémentaires produites par le Canada, la Russie, l'Ukraine et d'autres pays, et ce, malgré la baisse des récoltes françaises. Par ailleurs, on s'attend à une demande robuste et constante adressée aux sous-secteurs des pois secs, des pois chiches, du soja, du canola, des lentilles, des graines de lin, des graines de moutarde et de l'orge de qualité supérieure. La Chine s'abstiendra de modifier la réglementation, un geste qui aurait fait passer de 2,5 % à 1 % les matières étrangères et les débris dans le canola. La demande en fourrage augmentera, les cheptels américains ayant été en grande partie reconstitués, ce qui fera reculer les exportations. Les ventes canadiennes de porcs pourraient profiter de la décision de la Chine de développer rapidement sa propre industrie porcine. Le gonflement de la classe moyenne sur les marchés émergents alimente l'essor de la demande et, ce faisant, stimule la demande en céréales et en viandes. La conclusion d'accords de libre-échange multipliera les débouchés pour les exportations canadiennes.

Le très concurrentiel secteur des aliments transformés et des boissons connaîtra une embellie du fait des solides gains des expéditions vers le marché américain. En pareil contexte, la valeur des exportations de ce secteur devrait donc gagner 8 % cette année et 7 % en 2017. Dans le sous-secteur des produits de la mer, les exportations devraient enregistrer une croissance de 11 % cette année. L'industrie des pêches profitera de l'offre mondiale serrée, qui favorise une forte ascension des cours du saumon, de la crevette, du homard et du crabe. En 2017, l'abondance des stocks devrait entraîner une faible diminution des cours du homard par rapport aux sommets historiques. La croissance générale des exportations des produits de la mer devrait ainsi atteindre 1 %.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
61,4 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 29,2 %
2015 : 31,4 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
12,7 %

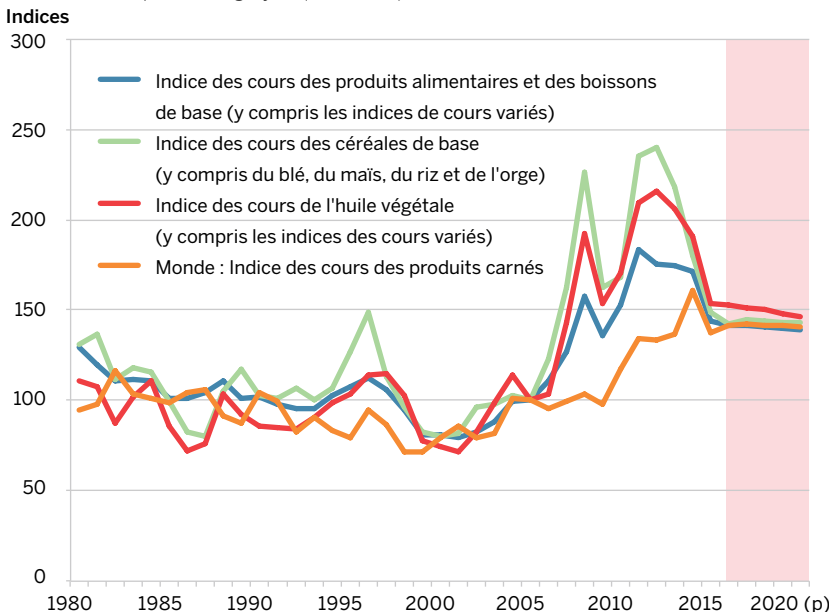
Répartition du secteur par province :

NL : 1,7 %
NB : 3,2 %
NS : 3,3 %
PE : 1,1 %
QC : 12,2 %
ON : 22,6 %
MN : 8,3 %
SK : 24,9 %
AB : 16,4 %
BC : 6,3 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 16 : Rééquilibrage de l'offre et la demande mondiales après les pics du mégacycle (2005=100)



Sources : FMI/Base de données des Perspectives économiques mondiales

Tableau 6 : Prévisions des exportations agroalimentaires, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	32,6	53,2	11,2	5	3
Europe occidentale	3,5	5,7	-7,3	10	2
Japon, Océanie et Asie développée	6,0	9,7	-4,5	6	1
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	4,3	6,9	-0,7	-13	2
Europe émergente et Asie centrale	0,8	1,3	-24,8	16	-1
Afrique et Moyen-Orient	3,0	4,9	0,6	0	3
Asie émergente	11,2	18,3	31,8	1	5
Total – Marchés développés	42,1	68,6	6,9	5	3
Total – Marchés émergents	19,3	31,4	14,4	-2	4
Total mondial	61,4	100,0	9,2	3	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.4 Engrais

Les exportations d'engrais céderont 28 % en 2016 sous l'effet d'une offre excédentaire, de revenus agricoles peu élevés, de la faible concurrence, de la dépréciation des devises dans les pays des concurrents et des acheteurs, de même que de la glissade dans les deux chiffres des cours. Cependant, la demande comprimée participera à une relance de 6 % de la croissance en 2017.

Après un premier semestre marqué par une incertitude considérable, les cours de la potasse devraient se stabiliser en 2017. En fait, les producteurs ont déclaré avoir écoulé tous leurs stocks pour le 3T2016, ce qui permet de croire qu'il y a place à une progression, en particulier sur les marchés au comptant aux États-Unis. Selon les prévisions annuelles de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, la croissance de la demande en potasse se fixerait 2,5 % entre 2015 et 2019. L'ajout de nouvelles capacités d'environ 5 à 6 millions de tonnes métriques laisse à penser que l'offre augmentera de 5 % pendant les trois prochaines années. Cette offre excédentaire continuera d'exercer des tensions à la baisse sur les cours.

Les cours en berne du gaz naturel et du charbon – des matières premières pour les engrais azotés – de même que d'énormes ajouts de capacité à l'échelle du globe devraient maintenir les cours de l'urée et de l'ammoniac. Les politiques chinoises régissant les exportations d'urée et les projets de transformation de cette industrie à moyen terme seront source d'incertitude.

Sur la scène mondiale, les agriculteurs et les négociants, qui ont différé leurs achats jusqu'à la conclusion de contrats avec la Chine, devraient acheter de la potasse en quantité puisque les faibles cours ont rendu les engrais meilleur marché. Toutefois, les stocks des divers pays pourraient retarder ces achats. Selon nous, la mousson abondante et la vive croissance du PIB dynamiseront la demande indienne, tout particulièrement en 2017. Le Canada continue de perdre du terrain face aux producteurs de potasse de la Russie et du Bélarus, et de certaines régions de l'Asie. Les exportations vers la Chine seront ternes en 2016 et pourraient encore diminuer en 2017. La demande provenant du reste de l'Asie émergente devrait rester robuste.

La demande américaine de potasse devrait augmenter en vue de la saison d'ensemencement de l'automne. La superficie accrue pour la culture du maïs et du soja ainsi que des conditions d'ensemencement favorables compenseront un peu la baisse des revenus agricoles, autant de facteurs qui renforceront la demande en potasse et en azote l'an prochain. La conjoncture difficile du crédit et la hausse des coûts de transport sur le marché intérieur se doubleront d'une demande modérée au Brésil. Enfin, le phénomène La Niña pourrait poser des risques de détérioration pour le Brésil et les États-Unis.

Le maintien de cet épisode prolongé de faibles cours laisse présager la poursuite de la consolidation de l'industrie des engrais, comme en témoigne la récente annonce de fusion entre PotashCorp et Agrium.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
8,8 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 34,5 %
2015 : 35,9 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
1,8 %

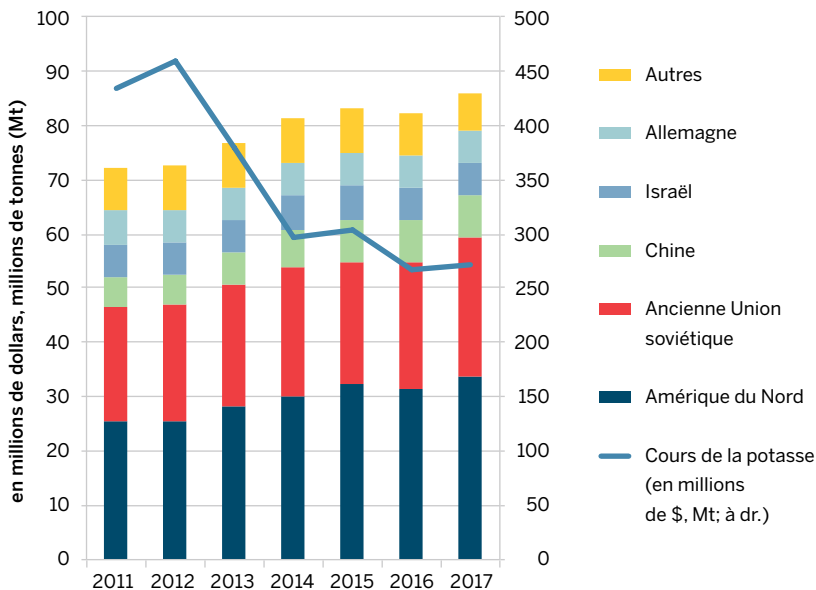
Répartition du secteur par province :

NL : 0,0 %
NB : 2,7 %
NS : 0,1 %
PE : 0,0 %
QC : 0,4 %
ON : 4,0 %
MN : 1,6 %
SK : 76,5 %
AB : 14,1 %
BC : 0,7 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 17 : Capacité selon les pays



Source : Bloomberg Green Markets, Haver Analytics, Services économiques d'EDC. Les données sur la capacité de 2013 à 2016 sont des estimations de Bloomberg. Les cours de la potasse pour 2016 et 2017 sont des prévisions des Services économiques d'EDC.

Tableau 7 : Prévisions des exportations de produits d'engrais, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	5,5	62,8	25,3	-32	6
Europe occidentale	0,0	0,3	-39,0	58	5
Japon, Océanie et Asie développée	0,1	1,0	59,2	168	3
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	1,1	12,6	54,6	-15	1
Europe émergente et Asie centrale	0,0	0,0	20,4	99	2
Afrique et Moyen-Orient	0,0	0,2	-34,4	52	4
Asie émergente	2,0	23,2	28,5	-34	12
Total – Marchés développés	5,7	64,1	25,1	-28	6
Total – Marchés émergents	3,2	35,9	36,0	-27	7
Total mondial	8,8	100,0	28,8	-28	6

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC.

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.5 Produits forestiers

Selon les Services économiques d'EDC, la croissance des exportations forestières s'accéléra de 7 % en 2016, puis fléchira de 1 % en 2017. Le principal élément influant sur les perspectives du secteur forestier durant l'horizon prévisionnel est l'incertitude entourant l'accord sur le bois d'œuvre, qui expire en octobre. Comme on s'attend à ce que le gouvernement américain impose des droits de douane au début 2017, les exportateurs canadiens de bois d'œuvre envisagent d'augmenter leurs expéditions au cours des prochains mois.

L'incidence négative sur la croissance globale de cette mesure protectionniste sera quelque peu atténuée par la solidité des cours, qui est favorisée par l'essor dans les deux chiffres des mises en chantier aux États-Unis en 2017. Cet élan viendra aussi soutenir la fermeté de la demande pour le bois d'œuvre et les panneaux de bois mis à la disposition de l'industrie de la construction et du consommateur aux États-Unis. Les contraintes pesant sur l'offre canadienne, dont l'infestation du dendroctone du pin en Colombie-Britannique et la tordeuse des bourgeons de l'épinette, feront monter les cours. L'un des résultats attendus de ce contexte est la consolidation accrue de l'industrie canadienne du bois d'œuvre.

L'industrie a profité de la diversification des marchés depuis la dernière guerre commerciale de 2006. Toutefois, la croissance atone du secteur chinois de la construction, conjuguée à une concurrence plus vive de la Russie, signifie que les exportateurs canadiens ne peuvent plus se servir de l'Asie émergente comme soupape de sécurité.

Le secteur du bois d'œuvre peut s'attendre à des cours élevés ces prochaines années. Sur ce front, les exportateurs de pâtes et de papier devront composer avec une conjoncture négative. En effet, de plus en plus de fournisseurs s'implantent sur le marché des mouchoirs et des produits de papier ménagers, ce qui accentue la concurrence et abaisse les cours. La concurrence grandissante provenant des pâtes d'eucalyptus nuira aux exportations de pâtes canadiennes. Le déclin structurel se poursuivra, les médias électroniques éclipsant les journaux et magazines imprimés.

L'industrie forestière doit surmonter nombre de difficultés structurelles et cycliques, des contraintes liées à la main-d'œuvre en passant par les défis liés à la réglementation. Néanmoins, le secteur continuera de s'adapter aux conditions du marché et restera un contributeur à la balance commerciale du Canada.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
34,7 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 24,1 %
2015 : 20,9 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
7,2 %

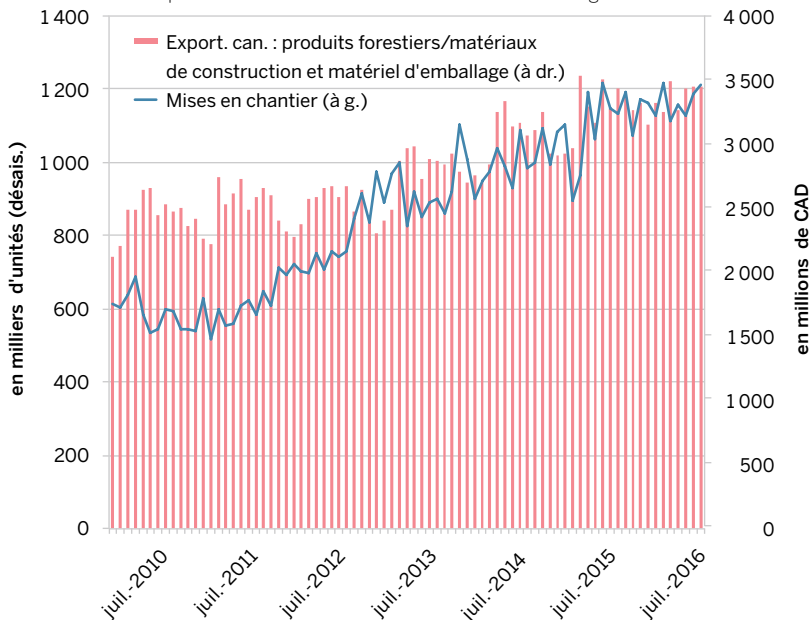
Répartition du secteur par province :

NL : 0,4 %
NB : 5,0 %
NS : 2,0 %
PE : 0,1 %
QC : 28,0 %
ON : 16,4 %
MN : 1,4 %
SK : 1,2 %
AB : 8,7 %
BC : 36,8 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 18 : Les exportations forestières canadiennes demeurent pour le moment en phase avec la demande du secteur américain du logement



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Tableau 8 : Prévisions des exportations de produits forestiers, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	G CAD 2015	Part (en %) des exportations 2015	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	23,8	68,5	10,2	11	-3
Europe occidentale	1,1	3,3	0,0	19	4
Japon, Océanie et Asie développée	2,5	7,3	-0,1	-1	5
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	0,7	2,0	-6,9	-1	-1
Europe émergente et Asie centrale	0,2	0,5	-16,2	-6	2
Afrique et Moyen-Orient	0,2	0,6	-22,1	-6	3
Asie émergente	6,2	17,8	2,6	-7	4
Total – Marchés développés	27,4	79	8,7	10	-2
Total – Marchés émergents	7,3	21	0,1	-6	4
Total mondial	34,7	100	6,8	7	-1

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.6 Produits de l'automobile

Les exportations de produits automobiles présenteront la performance sectorielle la plus éblouissante en 2016 grâce à un élan de 16 % insufflé par une demande américaine inédite, une hausse des volumes d'expédition et un huard affaibli. En 2017, nous escomptons une baisse de 7 % des exportations sous l'effet de la baisse des volumes de production, dans un contexte de stabilisation des cours, vu les attentes de fluctuations modestes du dollar canadien. La demande de véhicules neufs restera étayée par la progression de l'emploi et du revenu, la solidité des bilans, des prix de l'essence et des coûts d'emprunt au plus bas, ainsi que l'ampleur de la demande comprimée et les besoins de remplacement des véhicules.

Le redémarrage de la production, après des arrêts temporaires en 2015 lors de la modernisation et du réoutillage des usines, et l'augmentation de l'utilisation de la capacité bonifieront les volumes en 2016. Néanmoins, la relocalisation de la chaîne de montage de la Camaro de GM vers le Michigan amputera la production annuelle d'environ 72 000 véhicules, et compte tenu des négociations infructueuses avec les syndicats, la fin de la production des modèles de GM à Oshawa devrait enlever 167 000 unités de plus l'an prochain. La récente vague d'investissements en Amérique du Nord a été provoquée par le resserrement des capacités alors que la demande atteint des niveaux sans précédent. Les plus importantes augmentations de capacité ont lieu au Mexique et dans la région du Sud des États-Unis, tandis que les investissements existants au Canada, bien que considérables, n'entraîneront pas une nette croissance des volumes. La demande de nouveaux véhicules aux États-Unis étant en voie de se stabiliser, les récents investissements étofferont l'offre nord-américaine future, les constructeurs se trouvant ou approchant le pic du cycle d'investissement.

Les exportations de camions intermédiaires et lourds ont monté en flèche ces dernières années, dynamisées par les besoins de remplacement et la nouvelle réglementation touchant les émissions. Toutefois, vu les turbulences secouant les secteurs énergétique et manufacturier de même que le commerce extérieur, ainsi que les mouvements des stocks, le marché se trouve saturé. L'essor des exportations devrait se stabiliser en 2016, puis fléchir l'an prochain en raison des volumes moins élevés. Après deux années de croissance dans les deux chiffres, les exportations de pièces automobiles afficheront une modeste progression. Au regard des fortes contraintes de capacité, les récents investissements annoncés embellissent les perspectives du secteur. Les fabricants de pièces s'installent généralement près des pôles réunissant les constructeurs automobiles pour exécuter les livraisons justes-à-temps, et ils maintiendront leur activité en phase avec les tendances de la production aux États-Unis et au Mexique. Ce geste réduira les volumes à l'export à moyen terme, mais il sera à l'origine d'occasions d'investissements directs canadiens à l'étranger (IDCE).

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
78,2 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 2,3 %
2015 : 3,4 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
16,2 %

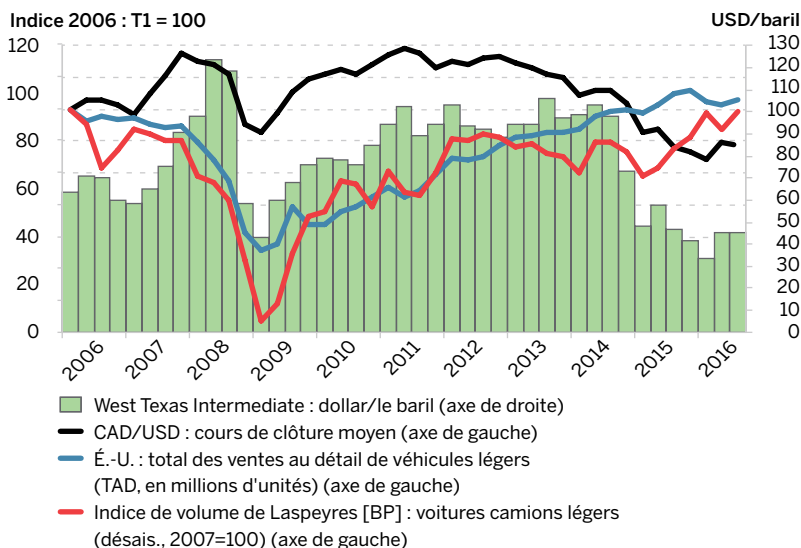
Répartition du secteur par province :

NL : 0,0 %
NB : 0,0 %
NS : 1,6 %
PE : 0,0 %
QC : 4,7 %
ON : 91,3 %
MN : 1,1 %
SK : 0,1 %
AB : 0,4 %
BC : 0,7 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 19 : Solides fondamentaux de la demande sur fond de hausse des volumes



Sources : Banque du Canada, Energy Information Administration/CME, Autodata, Haver Analytics
(*): Données : cumul. trimestriel pour le 3T2016; à la mi-sept. pour le taux USD/CAD et les cours du WTI; au mois d'août pour les ventes de véhicules aux États-Unis; au mois de juillet pour le volume des exportations automobiles.

Tableau 9 : Prévisions des exportations d'automobiles, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	75,1	96,0	14,5	15	-8
Europe occidentale	0,3	0,4	19,6	5	4
Japon, Océanie et Asie développée	0,1	0,2	8,8	12	-1
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	1,5	1,9	54,6	43	4
Europe émergente et Asie centrale	0,1	0,1	-1,3	-9	1
Afrique et Moyen-Orient	0,6	0,8	12,9	19	4
Asie émergente	0,5	0,7	50,0	107	3
Total – Marchés développés	75,5	96,6	14,5	15	-8
Total – Marchés émergents	2,7	3,4	39,9	49	4
Total mondial	78,2	100,0	15,3	16	-7

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.7 Machinerie et équipement industriels

La croissance des exportations de machinerie et l'équipement (M-É) industriels sera stationnaire cette année, le rebond attendu ne s'étant pas produit, mais elle devrait atteindre 4 % en 2017 grâce à la fermeté des ventes vers les marchés émergents. Malgré la reprise escomptée l'an prochain des exportations de M-É en direction des marchés développés, les divers sous-secteurs composeront avec de multiples conditions de la demande et connaîtront des résultats contrastés.

Les exportations de M-É agricoles, par exemple, céderont 2 % en 2016 et 0,4 % en 2017. Les expéditions vers le marché américain ont pâti du fait de la chute du revenu agricole et des actifs fonciers agricoles. La détente des cours des cultures et du bétail favorise peu les investissements, et le huard peu gaillard a une incidence limitée sur l'activité. En revanche, les exportations de M-É pour les métaux et le bois devraient profiter de la vivacité de la demande et des niveaux de production des véhicules en Amérique du Nord, ainsi que de l'essor persistant du secteur du logement aux États-Unis. En 2016, la croissance de l'industrie se hissera à plus 13 % avant de descendre à 8 % en 2017. Dans les secteurs des mines, du pétrole et du gaz naturel, les exportations subiront un ressac de 26 % en 2016, puis une baisse de 2 % en 2017. L'investissement dans les industries de l'énergie et des mines aux États-Unis chutera dans un contexte marqué par la réduction des coûts et le report des investissements. La croissance de ce sous-secteur sera entravée par le tassement des cours et une capacité excédentaire. Ces facteurs nuiront aux exportations vers les marchés américain et étranger, car on notera une absence d'activité dans nombre de projets d'exploitation du charbon et d'autres ressources à l'échelle mondiale.

Les exportations dans d'autres segments de la M-É devraient se replier de 1 % cette année, mais gagner 5 % en 2017 grâce à la reprise de l'investissement aux États-Unis. Ces exportations représentent 75 % du total de la catégorie de la M-É et englobent les appareils de chauffage et de ventilation, les chaudières, les moteurs, les équipements éoliens et le mobilier de bureau. Le segment des caoutchoucs et des plastiques a récemment profité du réveil de la demande mondiale. Ce segment bondira de 29 % en 2016, puis de 2 % en 2017. Grâce à un regain de dynamisme du secteur des caoutchoucs et des plastiques et une concurrence mondiale accrue dans le secteur, les expéditions de machinerie s'emballeront dans la foulée de la solide croissance inscrite l'an dernier.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
33,3 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 17,6
2015 : 14,1

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
6,9 %

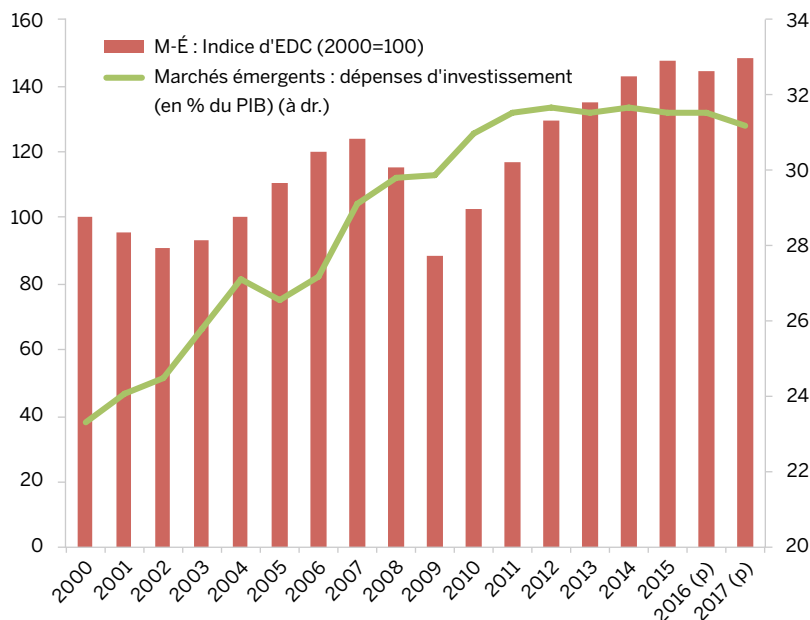
Répartition du secteur par province :

NL : 0,0 %
NB : 0,9 %
NS : 0,4 %
PE : 0,3 %
QC : 23,6 %
ON : 54,5 %
MN : 3,6 %
SK : 1,3 %
AB : 8,9 %
BC : 6,5 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 20 : Indicateurs de la demande en M-É



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Tableau 10 : Prévisions des exportations de machinerie et équipement industriels, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	24,6	73,9	12,3	-1	4
Europe occidentale	2,5	7,7	4,3	-6	5
Japon, Océanie et Asie développée	1,5	4,4	5,9	-3	1
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	1,6	4,7	9,2	7	4
Europe émergente et Asie centrale	0,6	1,7	-28,7	-6	2
Afrique et Moyen-Orient	1,2	3,5	-13,2	32	4
Asie émergente	1,4	4,1	1,9	-7	7
Total – Marchés développés	29	86	11,2	-1	4
Total – Marchés émergents	4,7	14	-5,0	7	5
Total mondial	33	100	8,6	0	4

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.8 Technologies de pointe

Le secteur des technologies de pointe devrait enregistrer une croissance de 2 % cette année, qui glissera à 1 % l'an prochain. Les exportations vers les marchés développés demeureront robustes en 2016 grâce à la faiblesse du huard et à la relance de l'économie américaine. Cependant, la rude concurrence que se livrent les divers acteurs du secteur et la tendance affirmée à déplacer la fabrication vers des économies où les coûts sont moindres ramèneront la croissance nominale à des niveaux plus modérés à moyen terme. La multiplication des occasions de créer des technologies à forte valeur ajoutée sur des marchés à créneaux aux États-Unis et en Europe compensera en partie le repli observé dans les sous-secteurs traditionnels.

La hausse des dépenses de consommation et l'activité plus soutenue dans la construction participeront à une légère augmentation des volumes à l'export vers le marché américain. Cependant, la tenue générale des exportations profitera surtout d'une croissance induite par les cours et liée à l'évolution du dollar canadien cette année. La concurrence plus vive sur les marchés devrait faire fléchir les exportations l'an prochain. Les ventes à destination de l'Europe, deuxième marché du Canada, continueront d'afficher de remarquables niveaux de croissance alors que l'économie régionale amorce sa troisième année de redressement. Par ailleurs, les expéditions vers l'Asie dans le secteur névralgique des sous-composantes sont bien placées pour continuer de connaître un rapide essor, en partie attribuable à l'augmentation exponentielle du nombre d'abonnés de services sans fil.

De manière générale, le secteur des technologies de pointe s'oriente vers des segments non traditionnels, comme les instruments de mesure et de navigation – et tout particulièrement, le matériel d'arpentage et radar –, en délaissant les filières des communications sans fil aux prises avec des difficultés. Les activités d'exportation gagnent du terrain dans plusieurs sous-secteurs (notamment le matériel électrique ainsi que des appareils de mesure et d'essai) très porteurs pour les entreprises canadiennes, vu le réveil des mises en chantier aux États-Unis. De plus en plus de PME canadiennes spécialisées dans la conception de produits dans des sous-secteurs à créneau profiteront sensiblement de la reprise américaine. Dans les technologies de pointe, le sous-secteur des instruments de mesure et de navigation a inscrit la plus forte croissance, la majorité de ces exportations prenant la direction des États-Unis. Cependant, la saturation du marché américain et la multiplication des occasions de diversification favoriseront une progression exponentielle vers l'Europe occidentale et l'Amérique latine.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
16,1 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 15,5 %
2015 : 14,6 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
3,4 %

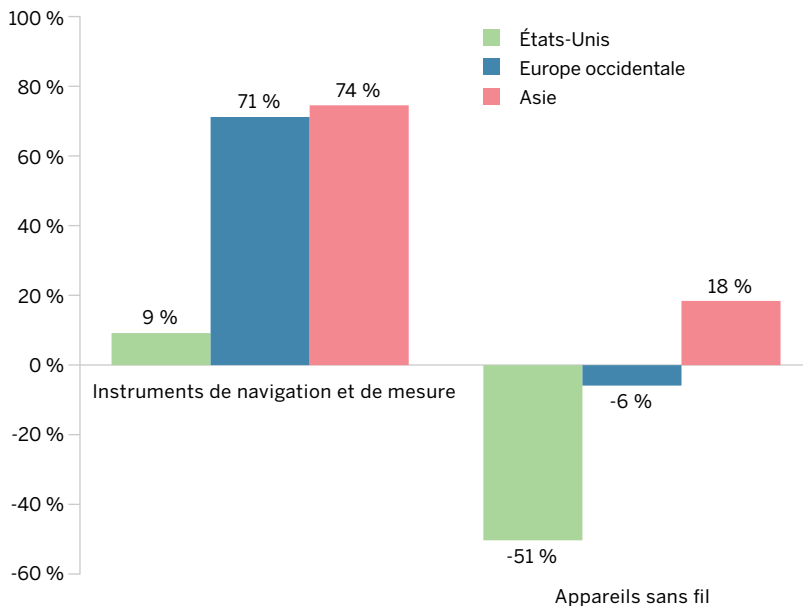
Répartition du secteur par province :

NL : 0,1 %
NB : 0,4 %
NS : 1,1 %
PE : 0,4 %
QC : 24,8 %
ON : 56,4 %
MN : 2,1 %
SK : 0,9 %
AB : 5,2 %
BC : 8,6 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 21 : Les sous-secteurs à créneaux profitent de la reprise américaine (cumul annuel, a/a)



Source : Statistique Canada

Tableau 11 : Prévisions des exportations de technologies de pointe, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	11,0	67,9	11,1	2	-2
Europe occidentale	1,7	10,8	13,1	4	7
Japon, Océanie et Asie développée	1,1	6,7	9,9	5	6
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	0,6	4,0	-2,4	4	7
Europe émergente et Asie centrale	0,2	1,4	-7,1	2	4
Afrique et Moyen-Orient	0,6	3,5	20,1	-17	7
Asie émergente	0,9	5,7	10,0	5	7
Total – Marchés développés	13,8	85,4	11,3	3	0
Total – Marchés émergents	2,4	14,6	6,6	-1	6
Total mondial	16,1	100,0	10,6	2	1

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.9 Aéronautique

Malgré les turbulences persistantes secouant les marchés émergents et les contraintes pesant sur les producteurs et influant sur l'activité du premier avionneur canadien, les exportations aéronautiques canadiennes devraient prendre leur envol et atteindre 6 % en 2016. En 2017, l'embellie devrait atteindre 7 % à mesure que Bombardier intensifie la production des avions de la CSeries et que les marchés émergents bonifient leur croissance.

La capacité de production chez les principaux fabricants de la filière aéronautique mondiale est demeurée à peine suffisante en 2016 puisque les carnets de commandes des avionneurs restent étoffés au regard des normes historiques. Fait à noter, on constate des retards dans la production des nouveaux modèles d'avions. Le repli prolongé des cours pétroliers mondiaux a entraîné la baisse des cours du carburéacteur pour les transporteurs aériens de même que l'expansion des voies aériennes et des programmes de remplacement des flottes d'aéronefs.

Bombardier Aéronautique a surfé sur cette tendance en décrochant plus de 300 commandes fermes et jusqu'à 800 commandes au total pour son appareil de la CSeries. Après un long retard, les premiers avions de la CSeries sont entrés en service en juillet chez le transporteur Swiss International Airlines. La production s'intensifiera, car Bombardier prévoit construire chaque année de 90 à 120 appareils d'ici 2020. Cette activité propulsera les exportations aéronautiques en 2017. La tenue des exportations en 2016 a été revue à la baisse depuis la parution au printemps des prévisions des Services économiques d'EDC en raison des problèmes de production chez le fournisseur de réacteur, ce qui a obligé Bombardier à ramener sa production annuelle à sept appareils, soit huit de moins que prévu.

L'activité du marché des avions d'affaires est demeurée calme en 2016 du fait des cours moins élevés des produits de base qui ont fait fléchir la demande en provenance de Russie, du Moyen-Orient et de la Chine. Ce segment devrait encaisser un recul de 10 % du total des livraisons de l'industrie cette année par rapport à 2015. Grâce au sursaut de croissance escompté sur les marchés émergents en 2017, la demande envers les avions d'affaires devrait connaître une reprise modérée.

Ce réinvestissement et l'essor soutenu des compagnies aériennes sur la scène mondiale, conjugués aux tensions démographiques induites par le passage à la retraite des baby-boomers nord-américains, contribuera à une accélération de la demande liée à la formation et à la sensibilisation des équipages. La montréalaise CAE profite de la fermeté de cette demande, car elle a signé un nouvel accord de formation des pilotes d'une durée de cinq ans avec la société aéroportuaire coréenne et a annoncé la conclusion d'autres contrats en 2016.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
16,5 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 16,9 %
2015 : 12,5 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
3,4 %

Répartition du secteur par province :

NL : 0,1 %
NB : 0,0 %
NS : 0,4 %
PE : 0,5 %
QC : 69,7 %
ON : 20,8 %
MN : 4,1 %
SK : 0,0 %
AB : 1,7 %
BC : 2,7 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 22 : L'embellie du trafic aérien de passagers alimente la demande à l'export

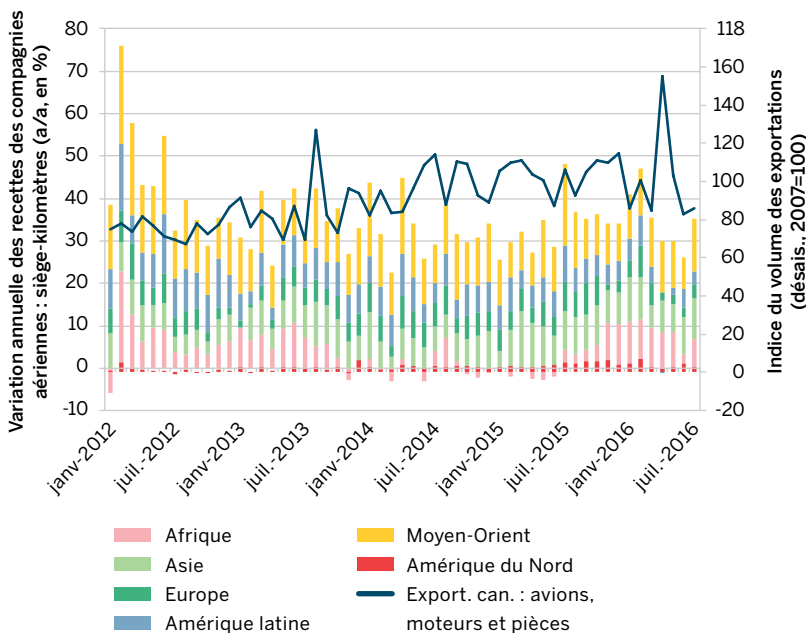


Tableau 12 : Prévisions des exportations de produits aéronautiques, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	Part (en %) des exportations		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	10,7	64,7	18,4	6	6
Europe occidentale	3,0	18,1	13,1	21	5
Japon, Océanie et Asie développée	0,8	4,6	59,1	-1	4
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	0,3	1,5	-26,9	-32	5
Europe émergente et Asie centrale	0,3	1,5	-10,9	10	5
Afrique et Moyen-Orient	0,7	4,1	-4,4	-15	17
Asie émergente	0,9	5,4	-10,2	10	-10
Total – Marchés développés	14,5	87,5	18,8	8	6
Total – Marchés émergents	2,1	12,5	-11,1	-12	11
Total mondial	16,5	100,0	14,0	6	7

Sources : Statistique Canada, IATA, Services économiques d'EDC

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.10 Produits chimiques et plastiques

Les exportations de produits chimiques et de plastiques dégageront une croissance modérée de 3 % et 4 % cette année et en 2017, respectivement. Ces prévisions tablent surtout sur un huard moins gaillard, les cours en berne des produits de base et les perspectives d'évolution de la demande mondiale. L'activité sur le marché américain, destination de 80 % de nos expéditions totales, est toujours en mode reprise, ce qui aura une incidence positive sur les industries en aval comme la construction et les biens de consommation. Les volumes à l'export du secteur demeureront relativement stationnaires à court terme puisque les entreprises s'emploient toujours à réduire leurs coûts, à accroître leur efficacité et à assurer leur viabilité environnementale.

Les exportations de produits pétrochimiques sont demeurées en territoire négatif, pénalisées par la détente des cours du pétrole brut et du gaz naturel. Par ailleurs, la faiblesse persistante du huard a estompé l'effet de la hausse des volumes. Les coûts en électricité, l'utilisation de la capacité et les pénuries de main-d'œuvre mineront le potentiel de croissance. Le sous-secteur subit les contraintes liées à la capacité et profite en partie du raffermissement de la demande aux États-Unis où l'activité manufacturière s'intensifie. Les exportations pharmaceutiques profiteront énormément de la montée des dépenses en santé aux États-Unis, de même que d'un rayonnement accru dans le sous-secteur des médicaments génériques. Vu l'expiration de bon nombre de brevets, les fabricants canadiens intensifient leur présence dans la sphère des médicaments génériques, tandis que les fabricants de médicaments brevetés s'établissent dans les segments de production de médicaments destinés à des spécialités, notamment l'oncologie. Dans l'ensemble, les exportations canadiennes de produits chimiques verront leur dynamisme s'intensifier de 2 % cette année et de 3,4 % en 2017.

La croissance des exportations de plastiques grimpera de 6,5 % cette année, puis inscrira des gains de 6 % l'an prochain. Les volumes s'orienteront dans le sens de nos perspectives favorables à propos de l'économie et de la consommation aux États-Unis, dont l'élan sera en partie insufflé par le bond dans les deux chiffres des mises en chantier cette année et l'an prochain. L'industrie de l'emballage devrait être bien orientée et continuer de profiter de la trajectoire ascendante des exportations vers le marché américain où la demande vigoureuse des consommateurs a un effet stimulant sur les ventes au détail. L'investissement dans la R-D, en vue de mettre au point des méthodes de production écologiques correspondant aux préférences des consommateurs, constitue un débouché porteur pour le secteur.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
45,1 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 8,9 %
2015 : 9,3 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2014) :
9,4 %

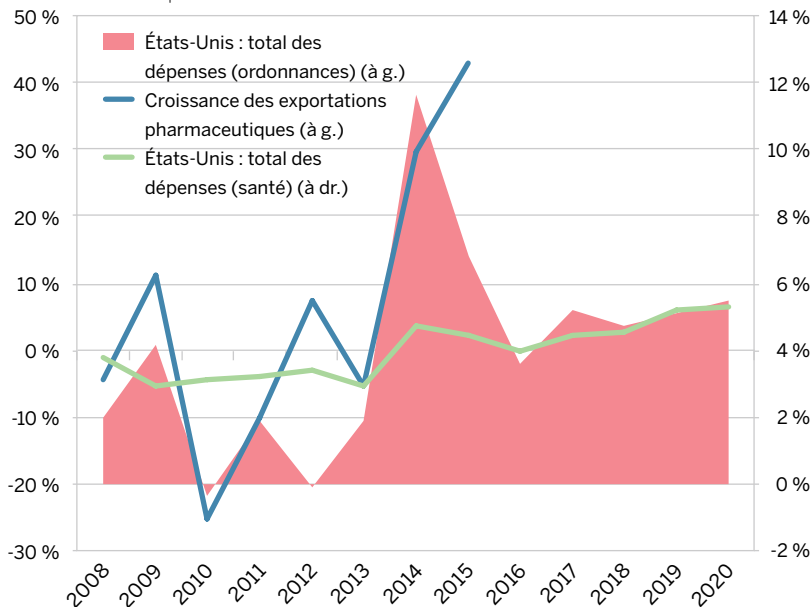
Répartition du secteur par province :

NL : 0,0 %
NB : 0,3 %
NS : 0,8 %
PE : 0,2 %
QC : 17,7 %
ON : 55,9 %
MN : 3,5 %
SK : 1,9 %
AB : 16,6 %
BC : 3,2 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 23 : L'industrie pharmaceutique canadienne fortement dynamisée par les dépenses en santé aux É.-U.



Source : IMS Institute for Healthcare Informatics

Tableau 13 : Prévisions des exportations de produits chimiques et de plastiques, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	G CAD 2015	Part (en %) des exportations 2015	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	36,3	80,5	10,6	1	5
Europe occidentale	3,2	7,0	2,1	7	3
Japon, Océanie et Asie développée	1,4	3,1	-13,3	26	1
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	1,7	3,9	20,1	11	3
Europe émergente et Asie centrale	0,2	0,4	-16,0	19	1
Afrique et Moyen-Orient	0,4	0,9	5,8	15	3
Asie émergente	1,9	4,1	-5,5	6	2
Total – Marchés développés	40,9	90,7	8,9	3	4
Total – Marchés émergents	4,2	9,3	4,3	10	2
Total mondial	45,1	100,0	8,4	3	4

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.11 Biens de consommation

L'essor des exportations de biens de consommation atteindra le solide taux de 11 % à la fin 2016, puis se modérera à 6 % en 2017. Ce secteur regroupant diverses catégories de produits est dominé par les exportations de biens connexes au logement, les bijoux, l'argenterie et les vêtements. La majorité de ces exportations sont destinées au marché américain. Comme nous l'avons souligné dans nos prévisions du printemps, un huard plus faible et le maintien d'une croissance robuste des dépenses de consommation aux États-Unis demeureront les principaux facteurs étayant nos perspectives positives pour ce secteur.

Les exportations de biens liés au logement englobent les luminaires, les petits et gros électroménagers, le mobilier pour la maison et le mobilier institutionnel, de même que les armoires en bois, les armoires et les comptoirs de cuisine. Ce sous-ensemble de biens continue de profiter de l'embellie des mises en chantier aux États-Unis, qui devrait s'élever à 7 % cette année et 13 % en 2017, selon les Services économiques d'EDC. Par ailleurs, ces exportations devraient nettement bénéficier d'un huard moins gaillard et du dynamisme de l'économie américaine.

Les exportations canadiennes de vêtements poursuivent leur reprise modérée en misant sur les vêtements sport ou adaptés aux styles de vie, et sur les marchés à créneaux, comme en témoigne la réussite d'entreprises comme Canada Goose qui fait figure de chef de file dans les exportations de vêtements de luxe pour le climat arctique. Les exportations de vêtements devraient inscrire une croissance modeste, quoique stable, de 5 % en 2016 et 2017.

Dans le sous-secteur des bijoux et de l'argenterie, l'élan des exportations continuera de s'essouffler pour se limiter à 5 % en 2017. Cependant, les exportations de pièces de monnaie se démarquent par leur potentiel de croissance. Les États-Unis restent le premier marché pour ce qui est des ventes, mais le dernier rapport trimestriel de la Monnaie royale canadienne souligne que les solutions liées à la circulation des pièces de monnaie engendrent une activité commerciale accrue sur des marchés comme les Antilles, l'Afrique et l'Asie, et une hausse des recettes de 14 % au 2T2016, par rapport à la même période en 2015.

Enfin, dans la catégorie des biens de consommation assortis, conformément à nos prévisions du printemps, les exportations de matériel et de fournitures médicales demeureront dynamiques cette année et par la suite, en raison d'un bond de 17 % depuis le début de l'année. Les États-Unis restent notre premier partenaire commercial.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
10,0 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : 4,1 %
2015 : 4,2 %

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :
2,1 %

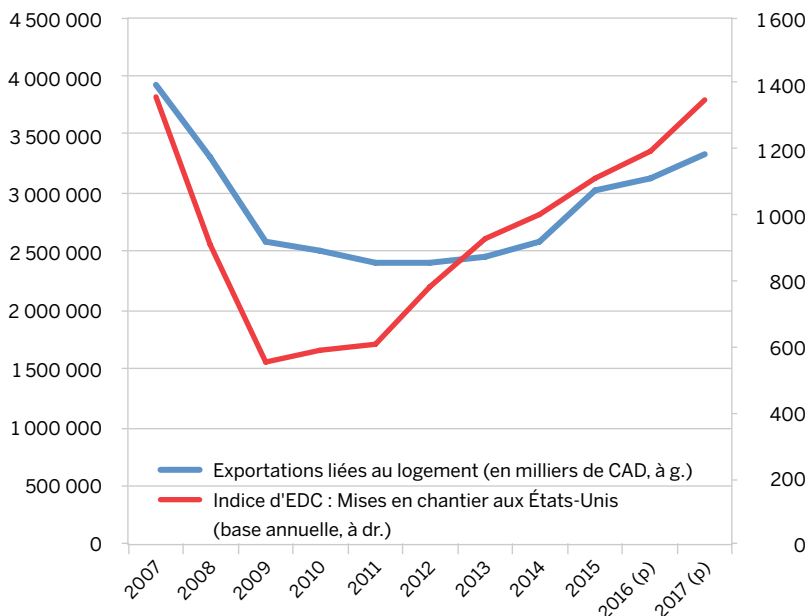
Répartition du secteur par province :

NL : 0,1 %
NB : 0,2 %
NS : 0,9 %
PE : 0,1 %
QC : 27,9 %
ON : 58,7 %
MN : 2,5 %
SK : 0,1 %
AB : 1,4 %
BC : 8,2 %

Sources :

Statistique Canada,
Services économiques d'EDC

Graphique 24 : Les exportations de vêtement suivent la trajectoire descendante du huard



Sources : Industrie Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Tableau 14 : Prévisions des exportations de biens de consommation, par région

PRINCIPAUX MARCHÉS	G CAD 2015	Part (en %) des exportations 2015	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Marchés développés					
États-Unis	7,9	79,8	35,1	13	6
Europe occidentale	1,1	11,3	8,4	-2	10
Japon, Océanie et Asie développée	0,5	4,6	17,9	10	5
Marchés émergents					
Amérique latine et Antilles	0,1	1,2	36,1	14	6
Europe émergente et Asie centrale	0,0	0,4	-9,8	58	3
Afrique et Moyen-Orient	0,1	1,2	16,5	-24	6
Asie émergente	0,1	1,3	21,9	8	6
Total – Marchés développés	9,5	95,8	30,4	11	6
Total – Marchés émergents	0,4	4,2	20,1	5	5
Total mondial	10,0	100,0	29,9	11	6

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

3.0 PRÉVISIONS SECTORIELLES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
3.1	Énergie
3.2	Minerais et métaux
3.3	Produits agroalimentaires
3.4	Engrais
3.5	Produits forestiers
3.6	Produits de l'automobile
3.7	Machinerie et équipement industriels
3.8	Technologies de pointe
3.9	Aéronautique
3.10	Produits chimiques et plastiques
3.11	Biens de consommation
3.12	Services
4.0	Prévisions provinciales

3.12 Services

La croissance des exportations de services atteindra 4 % cette année et 5 % en 2017, surtout éperonnée par un huard affaibli et les perspectives favorables de la demande aux États-Unis, le premier partenaire commercial du Canada. L'industrie des services se taille la part du lion des exportations canadiennes et demeure parmi les contributeurs les plus importants et les plus stables à la croissance à l'export. Comme plus de 80 % des coûts des exportateurs canadiens de services sont acquittés au pays (et donc libellés en dollars canadiens), un huard moins vigoureux permet de réaliser des gains de compétitivité appuyant les exportations et les marges des fournisseurs. Un dollar moins gaillard dénotant en partie la présence de turbulences dans l'activité économique et le commerce extérieur – notamment attribuable au plongeon des cours énergétiques –, les Services économiques d'EDC tablent sur une reprise progressive de cette industrie.

Le segment des déplacements personnels, qui est de loin le premier contributeur à l'essor des exportations de services, devrait demeurer le moteur du dynamisme, le huard moins vigoureux continuant d'attirer les consommateurs étrangers. L'industrie touristique a repris son envol il y a 18 mois, après une débâcle d'une décennie, et elle poursuivra sa vive ascension puisqu'elle peut aisément accueillir plus de visiteurs, en particulier des États-Unis. Cette année, la croissance du segment des voyages d'affaires s'est accélérée, alors que celle des services de transport a ralenti la cadence. Ces deux segments devraient profiter de la relance attendue du commerce extérieur.

L'essentiel des recettes du secteur provient du sous-segment des services commerciaux, sa contribution représentant près du deux tiers du total. Certains de ces services sont offerts sur une base ponctuelle, tandis que d'autres s'ajoutent ou sont intégrés à des exportations de biens, ces dernières étant davantage exposées aux tendances se dessinant dans le commerce de marchandises. Profitant en partie de la vigueur reconnue à l'échelle mondiale des institutions financières canadiennes, le raffermissement des exportations de services financiers restera un baromètre de la croissance élevée et de la valeur ajoutée supérieure de ce sous-secteur, dont le dynamisme est alimenté par l'intérêt insatiable des acteurs d'outre-mer pour l'expertise canadienne. Les exportations de produits techniques et liés au commerce international, de même que les services professionnels et de services-conseils en gestion devraient afficher une performance décevante cette année. En 2017, cette performance serait bonifiée par l'amélioration des activités commerciales, des cours des produits de base et de la conjoncture économique en général. Les exportations de services de télécommunication et technologiques se redresseront après trois années d'atonie, soit un virage prometteur dans un secteur porteur d'une croissance durable.

STATISTIQUES SECTORIELLES

Exportations internationales (2015) :
100,1 G CAD

Part des exportations sectorielles vers les marchés émergents
2011 : S.O.

2015 : S.O.

Part du total des exportations canadiennes de marchandises (2015) :

21 %

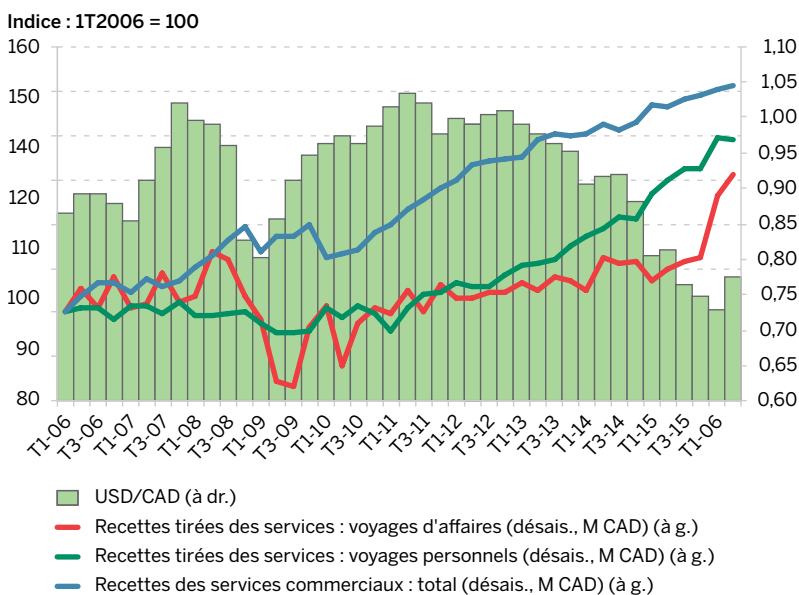
Répartition du secteur par province :

NL	S.O.
NB	S.O.
NS	S.O.
PEI	S.O.
QC	S.O.
ON	S.O.
MN	S.O.
SK	S.O.
AB	S.O.
BC	S.O.

Sources :

Statistique Canada, Services économiques d'EDC

Graphique 25 : Des recettes touristiques bonifiées par un huard faiblard, sur fond de dynamisme soutenu des services commerciaux



Sources : Statistique Canada, Haver Analytics

Tableau 15 : Prévisions des exportations canadiennes de services

	2013	2014	2015	2016 (p)	2017 (p)
Total des exportations de services (M\$)	92 802	95 745	100 126	103 983	109 043
Variation annuelle (en %)	4,0	3,2	4,6	3,9	4,9
Services commerciaux (M\$)	58 658	59 983	62 437	64 080	67 315
Variation annuelle (en %)	4,2	2,3	4,1	2,6	5,0
Services de transport (M\$)	14 507	14 941	15 371	15 555	16 143
Variation annuelle (en %)	3,4	3,0	2,9	1,2	3,8
Service des voyages (M\$)	18 201	19 295	20 758	22 715	23 908
Variation annuelle (en %)	4,7	6,0	7,6	9,4	5,3
Services gouvernementaux (M\$)	1 437	1 525	1 562	1 633	1 677
Variation annuelle (en %)	-6,1	6,1	2,4	4,5	2,7

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique



4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique



La croissance des exportations canadiennes de marchandises restera en panne en 2016. Les contractions de l'activité dans l'énergie et les engrais ainsi que dans les provinces exportatrices de métaux feront ombre à l'élan positif affiché par les provinces abritant un secteur manufacturier plus important. En 2017, les exportateurs dans les filières de l'énergie de même que des métaux et des minerais seront de nouveau dans la course. La remontée progressive des cours pour ces produits de base favorisera des gains modestes de 3 % de la croissance des exportations canadiennes.

Le dynamisme des exportations s'atténuera en 2016 dans presque toutes les provinces riches en ressources énergétiques. Ainsi, les exportations de la **Saskatchewan** et de l'**Alberta** seront les plus durement éprouvées puisqu'elles accusent des reculs de 15 % et de 10 %, respectivement, la Saskatchewan étant doublement pénalisée par l'affaiblissement des cours des engrais. En outre, l'atonie des cours sera à l'origine du repli des exportations de **Terre-Neuve-et-Labrador** et du **Nouveau-Brunswick**. Seule la **Colombie-Britannique**, où les exportations sont plus diversifiées, échappera à ce même sort et inscrira une croissance de 3 %.

En 2016, les exportateurs des provinces manufacturières et du Canada atlantique évoluant dans d'autres secteurs que l'énergie profiteront de perspectives plus éclatantes. L'**Ontario** caracolera en tête grâce à une croissance de 7 % tirée par l'ascension des volumes dans le secteur automobile et d'autres industries de fabrication. Par ailleurs, le dynamisme des exportations du **Québec** et du **Manitoba** se limitera au taux plus modeste de 1 %. En effet, l'élan de ces deux provinces sera réprimé par les cours en berne des métaux qui voient les excellents résultats dans la fabrication de même que dans les produits chimiques et les plastiques. Pour leur part, les exportations de la **Nouvelle-Écosse** et de l'**Île-du-Prince-Édouard** profiteront des cours élevés du homard. Ces deux provinces des Maritimes dégageront en 2016 des gains à l'export de 3 % et 2 %, respectivement.

En 2017, les provinces riches en ressources énergétiques verront leur performance à l'export s'améliorer en phase avec le raffermissement des cours pétroliers. Terre-Neuve-et-Labrador mènera le bal à la faveur d'une croissance de 12 %, qui sera renforcée par une production minière accrue. Les exportations de l'Alberta suivront de près en affichant un essor de 10 % porté par l'ascension des cours du pétrole et du gaz naturel et une hausse de la production après les incendies de forêt de l'an dernier. En Saskatchewan, les filières de l'énergie et des engrais seront à l'origine d'un sursaut de 5 % des exportations. Les provinces abritant un imposant secteur forestier, soit le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique, devraient être à la traîne en raison d'une croissance à l'export d'à peine 3 % et 2 % respectivement, car il est probable que le gouvernement américain impose des droits de douane sur le bois d'œuvre.

L'Ontario devrait occuper la dernière place du classement provincial puisque la croissance des exportations y sera nulle en 2017, l'industrie automobile ne disposant pas de la capacité voulue pour augmenter ses exportations. Dans la belle province, le segment de la fabrication aéronautique donnera une impulsion supplémentaire de 3 % aux exportations. Parallèlement, les exportations très diversifiées du Manitoba monteront en cadence au rythme de 3 %, à la faveur de la vivacité de la demande adressée aux sous-secteurs des produits pharmaceutiques et des autobus. Les exportations de l'Île-du-Prince-Édouard seront aussi bien orientées (+6 %) grâce à la vigueur des ventes de produits pharmaceutiques et aéronautiques. Enfin, les exportations de la Nouvelle-Écosse resteront quasi stationnaires, vu l'absence de croissance dans l'agroalimentaire et les véhicules automobiles en 2017.

Tableau 16 : Prévisions des exportations canadiennes de marchandises, par province

PROVINCES	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	G CAD 2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Terre-Neuve-et-Labrador*	9,1	1,9	-30	-4	12
Île-du-Prince-Édouard	1,2	0,3	17	2	6
Nouvelle-Écosse	5,4	1,1	2	3	1
Nouveau-Brunswick	12,2	2,5	-6	-8	3
Québec	80,1	16,6	8	1	3
Ontario	197,0	40,9	11	7	0
Manitoba	13,7	2,8	2	1	3
Saskatchewan	32,6	6,8	-7	-15	5
Alberta	92,4	19,2	-24	-10	10
Colombie-Britannique	36,0	7,5	1	3	2
Territoires	2,0	0,4	-11	-30	18
Total des exportations de biens	481,7	100,0	-2	0	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

T-N-et-L comprend les estimations d'EDC pour les exportations de pétrole brut (*donnée exclue du total national de Statistique Canada)

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et-Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.1 Terre-Neuve-et-Labrador

Les exportations de Terre-Neuve-et-Labrador fléchiront à nouveau cette année (-4 %), mais elles orchestreront une robuste reprise (+12 %) en 2017. Les cours en berne des produits de base viendront miner les résultats, et ce, malgré la croissance des volumes dans l'industrie minière. Le terrain perdu sera en bonne partie regagné en 2017, à la faveur d'un rebond des cours et de la mise en service de nouvelles capacités après de longs retards.

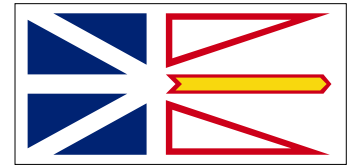
Dans l'énergie, la langueur des cours de l'or noir, conjuguée à la baisse de production dans les puits arrivés à maturité, fera plonger les exportations pétrolières de 9 % en 2016. Les expéditions se redresseront en 2017 (+15 %), à mesure que la production retournera à des niveaux habituels. À long terme, les nouveaux efforts de prospection et d'exploitation amorcés en 2012 devraient sans doute compenser les déclinés de la production causés par les puits arrivés à maturité. Les exploitants du gisement Hebron, qui a reçu les injections de capitaux parmi les plus importantes dans la province cette année, s'engagent toujours à pomper les premiers barils de pétrole en 2017 malgré l'atonie des cours. Ce gisement commencera à contribuer aux volumes de production en 2018.

Les perspectives s'amélioreront en 2016 (+17 %) et en 2017 (+16 %) pour les exportations du sous-secteur des métaux, des minerais et des autres biens industriels. Cette embellie résultera de cours du fer plus vigoureux que prévu par rapport au premier semestre de l'année. L'arrêt de la production au complexe Labrador Iron Mines et la fermeture de la mine Wabush seront compensés par les investissements de Tata Steel dans les occasions d'exploitation du minerai métallique, ce qui bonifiera la production cette année et par la suite. En outre, les nouvelles capacités annuleront le déclin de la production dans les mines arrivées à maturité, ce qui imprimera un élan supplémentaire de 16 % à la croissance en 2017.

La filière agroalimentaire de Terre-Neuve-et-Labrador, dominée par le segment des produits de la mer, profitera du maintien du cours élevé de la crevette et d'un certain raffermissement du cours du crabe, ainsi que de la dépréciation du huard. Néanmoins, les récentes réductions des quotas pénaliseront considérablement les exportations et entraîneront à l'ensemble de cette industrie une chute de 10 % de l'activité en 2016, et un nouveau repli de 7 % en 2017.

Parmi les autres segments des exportations de la province, on compte une vaste gamme de produits provenant notamment de sous-secteurs comme la machinerie, les pièces pour véhicules motorisés et l'aéronautique. Ce groupe devrait inscrire une croissance négligeable en 2016, mais certains sous-secteurs hors produits de base recèlent des occasions plus riches, alors que les fabricants de textile et de vêtement se diversifient à l'extérieur des États-Unis.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB
33,5 G CAD

Exportations/PIB
40,7 %

Total des exportateurs canadiens
38 855

Balance commerciale
5,9 G CAD

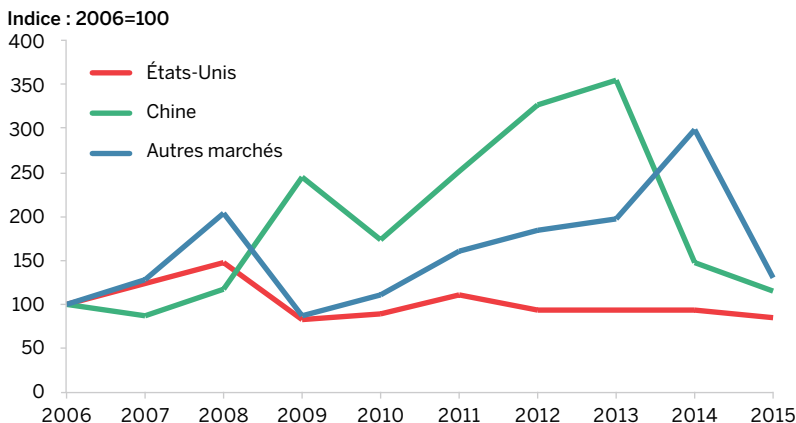
Principales destinations des exportations
États-Unis : 68,0 %
Royaume-Uni : 6,5 %
Pays-Bas : 5,7 %
Chine : 5,2 %
Japon : 2,1 %

Part des exportations vers les marchés émergents
2015 : 9,1 %
2010 : 12,8 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)
Diversification sectorielle : 48,7 %
Diversification régionale : 47,9 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 26 : Les cours en berne des produits de base font fléchir les exportations vers les marchés non-traditionnels



Source : Statistique Canada

Tableau 17 : Prévisions des exportations de marchandises de Terre-Neuve-et-Labrador

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Énergie	6 141	67,5	-37,3	-9	15
Métaux, minerais et autres produits industriels	1 687	18,6	-20,2	17	16
Agroalimentaire	1 034	11,4	15,8	-10	-7
Foresterie	132	1,5	13,2	-6	0
Autres	102	1,1	9,1	1	3
Total	9 096	100,0	-30,1	-4	12
Total des exportations non énergétiques	2 955	32,5	-8,1	6	8

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

* Nota – Historique des exportations d'énergie et prévisions fournis par les Services économiques d'EDC.

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières

1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.2 Île-du-Prince-Édouard

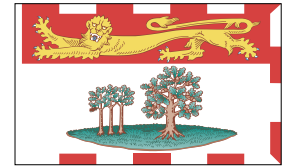
Malgré la performance éblouissante des sous-secteurs des produits de la mer et de la pomme de terre, la contraction des ventes à l'étranger de la filière aéronautique limitera l'essor des exportations de l'Île-du-Prince-Édouard à 2 % à 2016. En 2017, le maintien de la demande en provenance des États-Unis et des nouveaux marchés asiatiques envers le secteur agroalimentaire, conjugué à l'intensification de l'activité dans les industries des produits chimiques et aéronautique, portera la croissance des exportations provinciales à 6 %.

Les exportations agroalimentaires, qui engrangeront des gains de 12 % en 2016, seront le principal moteur du dynamisme des exportations de l'Île cette année. En 2017, l'élan de cette industrie se ralentira au taux respectable de 6 %. L'embellie de 14 % du volume des frites exportées aux États-Unis en 2016 est l'un des faits saillants de la performance de l'agroalimentaire. De fait, les producteurs de frites de la province ont bénéficié de la hausse des expéditions américaines vers l'Asie et le Moyen-Orient en réapprovisionnant le marché américain. En 2017, l'accélération de la croissance américaine et la fermeté de la demande en frites en provenance de l'Asie, tout particulièrement la Corée du Sud avec qui le Canada a conclu un accord de libre-échange (ALE), sont deux facteurs appuyant une ascension des cours et, partant, une montée en cadence des exportations.

Le segment des produits de la mer embellira la performance de l'industrie agroalimentaire de la province en 2016. Dans ce contexte, l'essor des exportations de homard transformé dépassera les 12 % en 2016 en raison de la vigueur des cours, elle-même à mettre au compte d'une météo défavorable au début de la saison, au printemps. La décision prise par le gouvernement fédéral à la mi-février, soit d'assouplir les restrictions imposées en 2016 pour limiter le nombre de travailleurs étrangers temporaires dans les industries saisonnières, a sans doute permis d'augmenter la production et de se tourner vers des produits de valeur supérieure et exigeant plus de main-d'œuvre. En 2017, nous anticipons un léger repli des cours du homard par rapport aux sommets de 2016, à la faveur d'une normalisation des conditions météo et d'une offre plus abondante. Ce repli sera néanmoins modéré puisque nous prévoyons un raffermissement soutenu de la demande américaine et asiatique.

Dans les secteurs de l'aéronautique de la machinerie et de l'équipement industriels, les exportations chuteront cette année de 8 % et 18 %, respectivement. En 2016, les exportations pâtiront en raison du calendrier de livraisons de certains contrats. En 2017, nous tablons sur un redécollage qui reposera sur les éléments suivants : un acteur de premier plan de l'industrie obtiendra de nouvelles homologations en vue d'élargir ses activités; un autre acteur du secteur inaugurera de nouvelles installations de mise à l'essai de turbopropulseur. Dans la filière des produits chimiques, les investissements et la poursuite des essais portant sur des vaccins pour les animaux assureront une progression de 10 % en 2017.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB

6,0 G CAD

Exportations/PIB

18,6 %

Total des exportateurs canadiens

38 855

Balance commerciale

1,3 G CAD

Principales destinations des exportations

États-Unis : 64,3 %
Corée du Sud : 5,6 %
France : 3,0 %
Japon : 2,5 %
Australie : 2,2 %

Part des exportations vers les marchés émergents

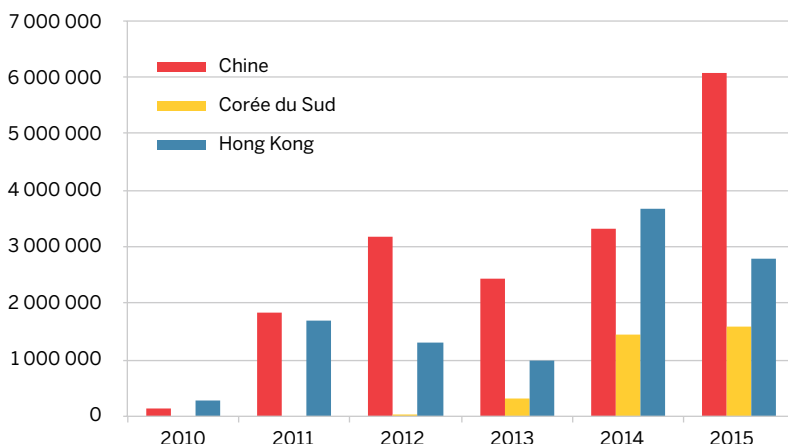
2015 : 11,7 %
2010 : 12,2 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)

Diversification sectorielle : 26,6 %
Diversification régionale : 44,3 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 27 : Î.-P.-É. – Embellie des exportations de homard vers l'Asie (en CAD, total annuel)



Source : Statistique Canada

Tableau 18 : Prévisions des exportations de marchandises de l'Î.-P.-É.

PRINCIPAUX SECTEURS	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	M CAD	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Agroalimentaire	665,0	53,5	13,8	12	6
Produits chimiques/plastiques	111,0	8,9	9,3	3	10
M-É industriels	106,6	8,6	11,4	-18	12
Avions et pièces	82,0	6,6	13,1	-8	9
Autres	203,7	16,4	38,3	-34	6
Total	1 243,1	100,0	16,8	2	6
Total des exportations non énergétiques	1 243	100,0	17,1	2	6

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.3 Nouvelle-Écosse

Selon les Services économiques d'EDC, les exportations de la Nouvelle-Écosse monteront en cadence au rythme de 3 % en 2016 et de 1 % l'an prochain. Cet élan sera dans une large mesure imprimé par un huard moins gaillard et la fermeté de la demande américaine. La robuste croissance des exportations de produits de la mer compensera les prévisions moins encourageantes en 2016 pour les secteurs à l'export, notamment la foresterie et l'automobile, tandis que la progression sera essentielle nulle dans toutes les industries majeures en 2017.

Dans la filière agroalimentaire, les exportations gagneront 14 % avant de plafonner l'an prochain, tirées par les cours élevés des cultures et la demande vigoureuse et soutenue pour le homard. Malgré la décélération de l'activité, la Chine abrite une population dont le revenu disponible en hausse et l'appétit pour les fruits de mer maintiendront l'essor des ventes de la deuxième destination du homard vivant de la province. L'accord de libre-échange conclu avec la Corée du Sud a dynamisé les exportations de produits de la mer. Cependant, le report de la ratification de l'Accord économique et commercial global (AECG) avec l'Union européenne pose un risque prépondérant de dégradation pendant l'horizon prévisionnel.

Le secteur des véhicules automobiles et des pièces, qui représente le quart des exportations provinciales, roule sur des voies bien différentes. L'essor de la demande américaine pour les camions lourds et les VUS a incité Michelin à agrandir ses installations de Waterville pour répondre aux demandes alors que les commandes de pneus pour les voitures sont en baisse. L'incidence nette de cette évolution sera négligeable au cours des prochaines années.

Les exportations forestières perdront 6 % en 2016 et 1 % l'an prochain en raison des lourds tarifs de douane imposés par le gouvernement américain sur les exportations de papier journal. En 2017, les exportations canadiennes de bois d'œuvre sont sans doute pénalisées par les droits de douane américains liés au litige entourant le bois d'œuvre résineux.

Le secteur du gaz naturel ne détermine plus l'orientation des perspectives du fait des reculs marqués de la production aux complexes Deep Panuke et de l'île de Sable, l'activité de ce dernier étant désormais saisonnière. Toutefois, ce secteur suscite un élan d'optimisme à moyen et à long termes à mesure que l'exploration marine s'approche de la production et qu'un projet d'installations de gaz naturel liquéfié (GNL) soulève de plus en plus d'intérêt. L'exploitation de la mine d'or Touquoy d'Atlantic Gold est une autre excellente nouvelle pour l'industrie minière de la province à moyen terme.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB
39,1 G CAD

Exportations/PIB
20,7 %

Total des exportateurs canadiens
38 855

Balance commerciale
-2,8 G CAD

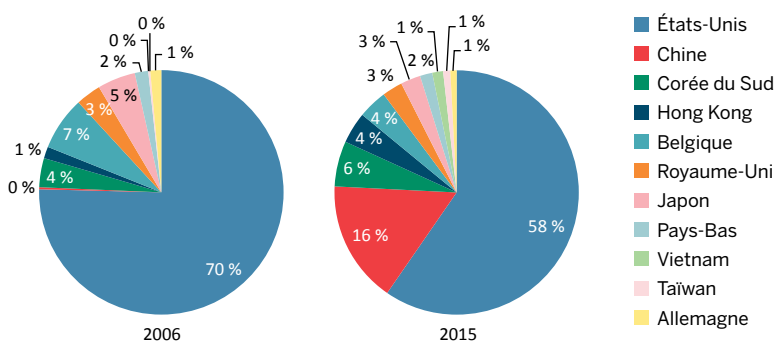
Principales destinations des exportations
États-Unis : 70,1 %
Chine : 7,8 %
Royaume-Uni : 1,9 %
France : 1,6 %
Pays-Bas : 1,5 %

Part des exportations vers les marchés émergents
2015 : 14,7 %
2010 : 7,3 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)
Diversification sectorielle : 16,6 %
Diversification régionale : 51,1 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 28 : Diversification des exportations de homard – La N.-É. se tourne vers l'Est



Source : Industrie Canada (Données du commerce en direct)

Tableau 19 : Prévisions des exportations de marchandises de la Nouvelle-Écosse

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)	
		2015	2015	2015	2016 (p)
Agroalimentaire	2 034	37,7	28,9	14	0
Véhicules automobiles et pièces	1 237	23,0	10,1	0	0
Foresterie	683	12,7	1,6	-6	-1
Produits chimiques/plastiques	350	6,5	-7,8	-4	5
Autres	1 085	20,1	-29,3	-5	4
Total	5 389	100,0	1,9	3	1
Total des exportations non énergétiques	5 162	95,8	13,4	5	1

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières

1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.4 Nouveau-Brunswick

Les exportations du Nouveau-Brunswick devraient fléchir de 8 % cette année, puis bondir de 3 % en 2017. La chute des cours énergétiques est la première cause du ralentissement, vu que les produits pétroliers raffinés pèsent pour plus de la moitié des exportations de la province. La fermeture de la mine de potasse Picadilly viendra aussi réduire les recettes à l'export dans le secteur minier. Toutefois, les choses devraient s'améliorer, car les perspectives pour les exportations forestières et agroalimentaires restent favorables et participeront au retour d'une croissance positive des exportations en 2017.

Dans le secteur de l'énergie en général, les exportations de gaz naturel et de pétrole raffiné ont inscrit depuis le début de l'année une croissance plus terne par rapport à l'an dernier. Ce faisant, nous prévoyons un déclin global de 15 % des exportations de cette industrie en 2016. De plus, les projets visant à convertir le terminal de regazéification du GNL Canaport en installations de gaz naturel liquéfié auraient été suspendus indéfiniment en raison de la conjoncture du marché. Cependant, la croissance des exportations énergétiques devrait rebondir de 4 % en 2017 grâce à une modeste ascension des cours.

Le secteur minier profitera de la bonification des recettes à l'exportation cette année et en 2017, alors que la mine de zinc Caribou de Trevali atteint l'étape de la production commerciale en juillet. Cette évolution n'annulera pas les pertes provenant de la suspension de l'activité de la mine de potasse Picadilly. Ainsi, l'ensemble du secteur connaîtra un repli marqué de 9 % cette année et un timide retour à la croissance de 4 % en 2017.

Fortes des investissements dans la modernisation des usines de pâtes, d'un huard moins gaillard et de la montée en puissance de la demande américaine, l'industrie forestière est promise à une éclatante performance de 7 % cette année. En 2017, les perspectives de la croissance, qui se limitera à 2 %, sont assombries par l'incertitude engendrée par l'expiration en octobre de l'Accord sur le bois d'œuvre résineux. Il reste à voir si la province profitera de l'exonération de taxes et quotas sur les exportations de grumes des Maritimes qui a été accordée sous le régime de l'accord précédent.

L'agroalimentaire verra son essor porté à 15 % en 2016. Cette année, nous prévoyons des gains substantiels pour cette filière. Nos prévisions s'appuient sur la robuste croissance enregistrée depuis le début de l'année dans l'aquaculture (surtout l'élevage du saumon), les produits de la mer et les préparations connexes ainsi que des cours du homard atteignant en 2016 des sommets inédits. Ces cours se replieront toutefois l'an prochain si bien qu'aucune progression ne sera constatée dans les exportations agroalimentaires de la province.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB
32,1 G CAD

Exportations/PIB
45,7 %

Total des exportateurs canadiens
38 855

Balance commerciale
1,6 G CAD

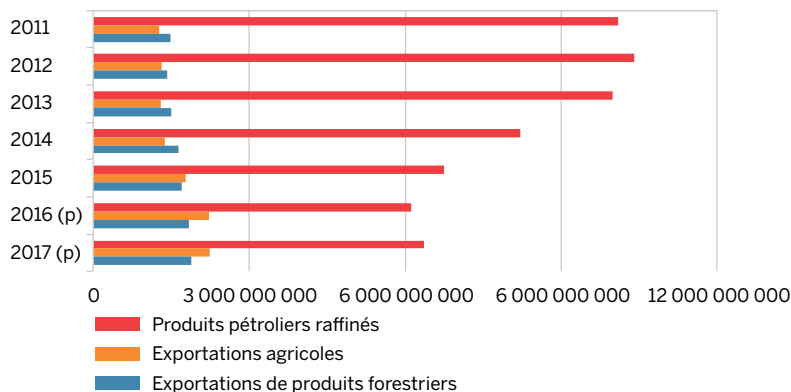
Principales destinations des exportations
États-Unis : 90,5 %
Inde : 0,9 %
Chine : 0,7 %
Brésil : 0,6 %
Indonésie : 0,6 %

Part des exportations vers les marchés émergents
2015 : 6,8 %
2010 : 7,2 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)
Diversification sectorielle : 22,1 %
Diversification régionale : 82,1 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 29 : Essor des exportations agroalimentaires et forestières, mais repli des exportations de produits pétroliers raffinés



Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Tableau 20 : Prévisions des exportations de marchandises du Nouveau-Brunswick

PRINCIPAUX SECTEURS	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	M CAD	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Énergie	7 265	59,5	-15,8	-15	4
Agroalimentaire	1 967	16,1	29,6	15	0
Foresterie	1 729	14,2	3,9	7	2
Métaux, minerais et autres produits industriels	425	3,5	-11,3	-9	4
Autres	824	6,7	15,5	-29	-2
Total	12 210	100,0	-6,1	-8	3
Total des exportations non énergétiques	4 945	40,5	13,0	3	1

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières

1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.5 Québec

Les exportations du Québec seront pratiquement stationnaires en 2016, mais elles se redresseront en 2017 en affichant une croissance à l'export de plus de 3 %. Le marché américain reste la première destination des exportations de la belle province puisqu'il représente plus de 70 % du total. Les exportations québécoises en direction de la Chine se sont stabilisées depuis 2012, mais ce pays reste le deuxième partenaire commercial de la province en raison d'une décennie de croissance spectaculaire du commerce extérieur.

L'industrie des avions et des pièces, qui a finalement profité de la mise en service des avions de la CSeries en juillet 2016, devrait porter la croissance des exportations à 8 % en 2016 et à 6 % en 2017. La contribution de la CSeries sera tempérée par les problèmes de production éprouvés par le fournisseur de moteur, qui ont ralenti la construction des appareils. Le repli continu de la demande pour les avions d'affaires, en particulier sur les marchés émergents, empêchera aussi ce secteur d'atteindre une croissance à l'export plus élevée.

Le secteur des métaux, des minerais et des autres produits industriels représente tout juste 25 % de l'ensemble des exportations du Québec et, ce faisant, forme le plus important groupe d'industries. Les exportations de ce secteur se contracteront de 9 % en 2016 avant de se redresser de 1 % en 2017. Cette défaillance des exportations en 2016 est surtout attribuable au maintien d'une faible conjoncture des cours. La filière de l'aluminium, le principal sous-segment de ce secteur, inscrira une timide croissance cette année et l'an prochain grâce à des gains de production à la mine Alouette, qui poursuivra son activité à moyen et à long termes avec la mise en œuvre des plans d'expansion de la phase 3. Il subsiste une demande soutenue pour l'aluminium du Québec de la part du secteur automobile américain, mais la capacité excédentaire des fournisseurs américains et les exportations chinoises d'acier font tout de même concurrence aux exportateurs québécois. Dans le sous-secteur du minerais, Tata Steel Minerals Canada a mis son projet Direct Shipping Ore en mode maintenance jusqu'en 2018.

Après avoir enregistré pendant plusieurs années une croissance relativement robuste, les exportations forestières de la belle province verront leur dynamisme porté à 5 % en 2016 avant de diminuer de 1 % en 2017. Par ailleurs, les exportations de bois d'œuvre resteront robustes en 2016 grâce à une croissance dans les deux chiffres qui sera attribuable à la demande américaine dans le secteur du logement et l'intérêt des fournisseurs à expédier leurs produits avant l'adoption aux États-Unis des nouveaux droits de douane sur le bois d'œuvre au début de 2017. L'effet attendu de ces droits pèsera sur la performance des exportations de ce secteur en 2017. Enfin, les exportations de papier journal et de pâtes continuant de suivre une trajectoire descendante, leur croissance sera nulle ou négative en 2016 et 2017.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB

370,1 G CAD

Exportations/PIB

27,7 %

Total des exportateurs canadiens

38 855

Balance commerciale

3,5 G CAD

Principales destinations des exportations

États-Unis : 74,2 %

Chine : 3,2 %

France : 1,8 %

Mexique : 1,5 %

Royaume-Uni : 1,4 %

Part des exportations vers les marchés émergents

2015 : 11,2 %

2010 : 13,5 %

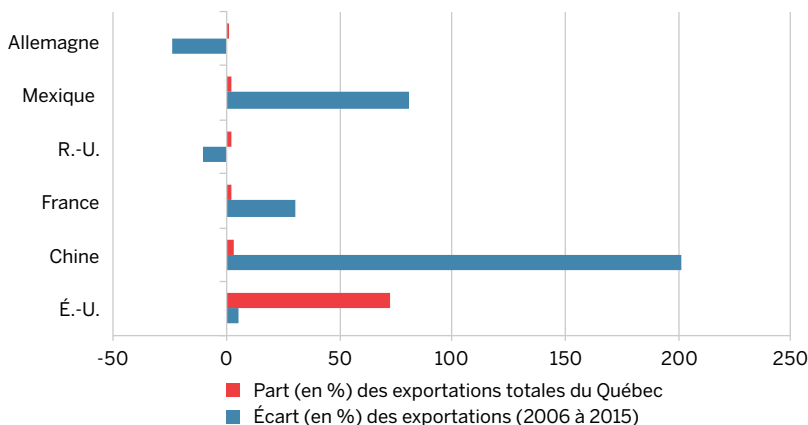
Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)

Diversification sectorielle : 12,5 %

Diversification régionale : 56,7 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 30 : Exportations québécoises – Les É.-U. encore la première destination, mais croissance spectaculaire de la Chine et du Mexique



Source : Industrie Canada (Données sur les commerce en direct)

Tableau 21 : Prévisions des exportations de marchandises du Québec

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
		2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Métaux, minerais et autres produits industriels	20 024	25,0	25,0	3,0	-9	1
Avions et pièces	11 517	14,4	14,4	14,0	8	6
Foresterie	9 734	12,2	12,2	7,3	5	-1
Produits chimiques/plastiques	7 968	9,9	9,9	9,4	7	4
Autres	30 864	38,5	38,5	8,5	2	3
Total	80 108	100,0	100,0	7,8	1	3
Total des exportations non énergétiques	76 307	95,3	95,3	8,7	2	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières

1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.6 Ontario

La valeur des exportations ontariennes de marchandises devrait grimper de 7 % en 2016, soit la hausse annuelle la plus notable parmi les provinces canadiennes. Cette performance sera étayée par la dépréciation du huard et la montée des volumes d'expédition, avec en toile de fond une demande américaine vigoureuse. Les prévisions pour l'année reposent sur le fait que l'Ontario ira à contre-courant de la tendance observée depuis janvier, soit un repli des exportations nationales vers le marché américain. Le dynamisme de la province sera alimenté par la demande soutenue et robuste adressée aux segments des produits automobiles et de la fabrication de produits dans d'autres secteurs en général. En 2017, la tenue des exportations ontariennes restera essentiellement inchangée et progressera aux niveaux inédits atteints cette année grâce à la constante fermeté de la demande américaine. Toutefois, les contraintes de capacité limiteront la montée des volumes à l'export et la dépréciation prononcée du peso mexicain posera des défis sur le plan de la compétitivité.

Les exportations de véhicules automobiles et de pièces, le plus imposant secteur à l'export de l'Ontario, accélérera la cadence au rythme de 17 % en 2016. Cet élan sera imprimé par une demande américaine sans précédent pour les véhicules légers, ce qui bonifiera les volumes.

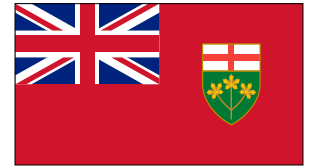
La relance de la production aux usines d'Oakville et de Windsor après les interruptions de l'an dernier à des fins de modernisation et de réoutillage, de pair avec l'appréciation sensible des taux d'utilisation de la capacité dans le secteur, gonflera les volumes en 2016.

La fermeture attendue de l'usine consolidée de GM à Oshawa réduira les volumes en 2017, mais à la suite de l'accord préliminaire conclu avec le syndicat Unifor, la poursuite des activités de GM à son usine Flex d'Oshawa et l'engagement de futurs investissements sont prometteurs pour le secteur.

Les perspectives pour les exportations ontariennes des secteurs manufacturiers hors automobile, notamment les produits chimiques et plastiques, la machinerie et l'équipement industriels, les biens de consommation, l'aéronautique et les technologies de pointe, resteront favorables cette année l'an prochain grâce aux fondamentaux positifs de la demande aux États-Unis et à l'embellie attendue des importations de la part des acheteurs américains.

En revanche, les exportations de métaux et d'autres biens industriels de l'Ontario devraient perdre 7 % cette année, puis dégager de modestes gains de 2 % en 2017. Dans le complexe des métaux, la progression des exportations sera tempérée par le fléchissement de la demande en or, et ce, malgré une croissance soutenue de la production aurifère et le statut de valeur refuge de l'or dans un contexte de volatilité persistante dans les sphères économique et géopolitique. En 2017, les effets de base de même que le raffermissement de la demande aux États-Unis et dans l'UE appuieront une modeste reprise.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB
722 G CAD

Exportations/PIB
33,6 %

Total des exportateurs canadiens
38 855

Balance commerciale
-89,7 G CAD

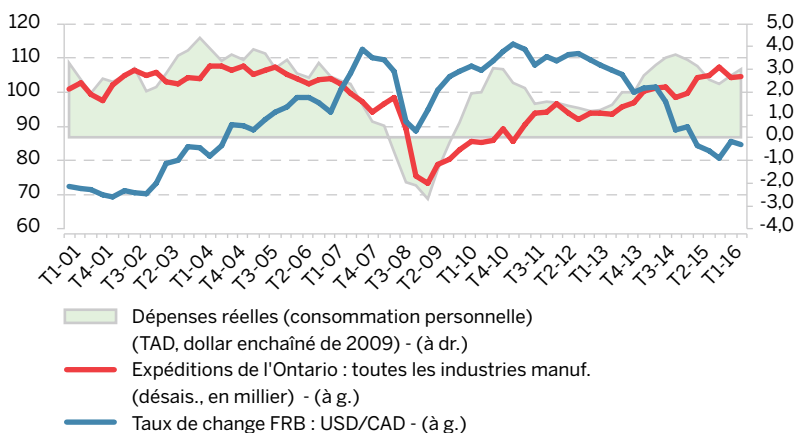
Principales destinations des exportations
États-Unis : 80,1 %
Royaume-Uni : 6,4 %
Mexique : 1,4 %
Hong Kong : 1,3 %
Chine : 1,2 %

Part des exportations vers les marchés émergents
2015 : 5,9 %
2010 : 5,6 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)
Diversification sectorielle : 20,8 %
Diversification régionale : 65,0 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 31 : Le huard affaibli et la ferme demande américaine propulsent les expéditions manufacturières de l'Ontario



Sources : Haver Analytics, Statistique Canada

Tableau 22 : Prévisions des exportations de marchandises de l'Ontario

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Véhicules automobiles et pièces	71 442,4	36,3	14,5	17	-4
Métaux, minerais et autres produits industriels	38 031,5	19,3	-0,3	-7	2
Produits chimiques/plastiques	25 220,4	12,8	10,6	3	3
M-É industriels	18 129,4	9,2	17,4	6	4
Autres	44 137,2	22,4	14,7	4	4
Total	196 961	100,0	11,1	7	0
Total des exportations non énergétiques	193 737	98,4	11,6	7	0

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.7 Manitoba

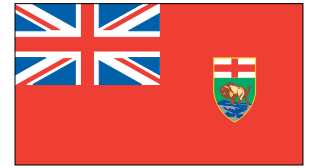
Les exportations du Manitoba progresseront au modeste taux de 1 % en 2016. Bien que la performance du blé et de pétrole assombrisse les perspectives, les ventes de porc, de canola et de produits pharmaceutiques viendront bonifier les résultats définitifs. En 2017, la vivacité de la demande mondiale pour les produits agricoles de qualité supérieure, le rebond du côté des cours métalliques et une demande américaine plus vigoureuse envers les produits pharmaceutiques et les autobus porteront la croissance à 3 %.

Les exportations agroalimentaires, qui engrangeront des gains de 4 % en 2016, profiteront partiellement de la belle tenue de la filière porcine. L'accord de libre-échange relativement nouveau conclu entre le Canada et la Corée continuera d'avoir un effet stimulant. En effet, l'accord devrait sans doute aider les exportateurs manitobains à regagner les parts de marché perdues lors de l'entrée en vigueur, en 2011, de l'ALE entre les États-Unis et la Corée et aider les fournisseurs canadiens déplacés pour qui la Corée était le deuxième importateur de porcs. Par ailleurs, les exportations vers les États-Unis devraient augmenter en 2017 à mesure que la production américaine renoue avec des niveaux habituels par rapport aux sommets inédits atteints ces deux dernières années.

On s'attend à une belle tenue des exportations d'oléagineux en 2016 et 2017. À ce titre, la Chine demeure une destination de choix des oléagineux, et cette situation sera favorisée par le prolongement du régime de réglementation actuel convenu lors de la récente rencontre du G20 en Chine. Par ailleurs, nous escomptons une diminution des exportations de blé cette année et l'an prochain du fait des défis constants posés par les pluies abondantes en 2016. De surcroît, la demande mondiale pour le blé devrait s'orienter à la baisse en raison des stocks élevés et de l'abondante production américaine, chinoise et indienne. Dans l'ensemble, la plupart des exportations liées à la filière des céréales renoueront en 2017 avec la croissance qui sera toutefois plus molle, ce qui limitera l'essor de l'industrie agroalimentaire à de modestes gains de 2 %.

Dans le secteur manufacturier, la contribution dominante aux exportations manitobaines proviendra cette année des expéditions de produits pharmaceutiques. Ces exportations montent résolument en cadence depuis que Valeant a nouvellement investi dans une gamme de produits naturels à ses installations de Steinbach. De fait, un nouvel investissement dans cette usine a récemment été annoncé, ce qui renforcera aussi la fabrication de produits pharmaceutiques en 2017. Dans la fabrication lourde, nous nous attendons à ce que le constructeur d'autobus New Flyer Industries poursuive sur sa belle lancée des dernières années. La récente suspension d'un contrat conclu avec l'autorité des transports du New Jersey présente un risque de détérioration des perspectives.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB
64,1 G CAD

Exportations/PIB
27,0 %

Total des exportateurs canadiens
38 855

Balance commerciale
-7,0 G CAD

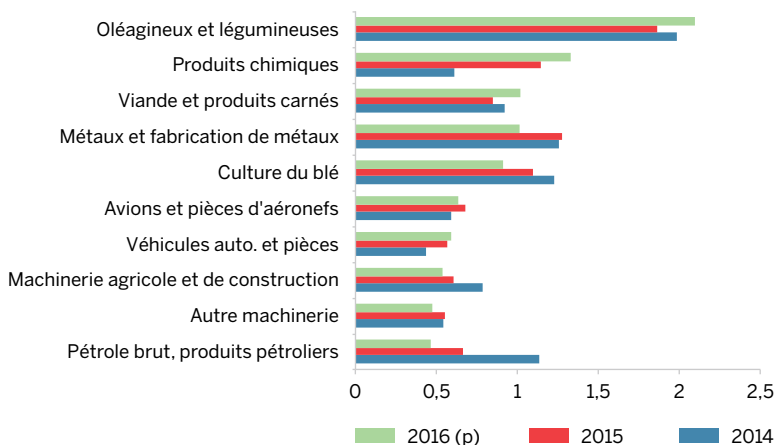
Principales destinations des exportations
États-Unis : 69,1 %
Chine : 7,1 %
Japon : 4,6 %
Mexique : 2,5 %
Hong Kong : 1,5 %

Part des exportations vers les marchés émergents
2015 : 18,0 %
2010 : 21,3 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)
Diversification sectorielle : 14,5 %
Diversification régionale : 49,7 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 32 : Diversité – Les principaux secteurs à l'export s'adaptent



Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

Tableau 23 : Prévisions des exportations de marchandises du Manitoba

PRINCIPAUX SECTEURS	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
	M CAD	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Agroalimentaire	5 121	37,3	-8,0	4	2
Produits chimiques/plastiques	1 563	11	67,9	13	7
Métaux, minerais et autres produits industriels	1 563	11,4	6,5	-21	3
M-É industriels	1 206	8,8	-12,4	-11	2
Autres	4 262	31,1	3,3	5	3
Total	13 715	100,0	1,9	1	3
Total des exportations non énergétiques	12 668	92,4	5,6	3	3

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières	
1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.8 Saskatchewan

L'élan des exportations de la Saskatchewan se comprimera de 15 % en 2016 sous l'effet de l'atonie persistante dans le secteur de l'énergie, de l'effondrement des cours des engrais de potasse et de cours céréaliers peu vigoureux. D'après les Services économiques d'EDC, les exportations se redresseront de 5 % l'an prochain à la faveur de la stabilisation des cours de l'énergie et de la potasse ainsi que de la vivacité de la demande en céréales.

En 2016, les exportations de pétrole brut subiront un ressac de 31 % qui sera attribuable à des cours et une production en berne. En 2017, l'ascension escomptée des cours contribuera à un raffermissement de 13 % des exportations de pétrole brut.

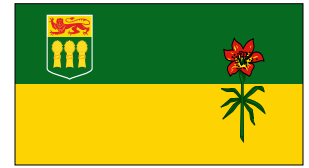
À l'image des exportations énergétiques, les ventes d'engrais à l'étranger devraient reculer de 31 % en 2016. Une offre mondiale excédentaire et des retards dans la conclusion des contrats avec la Chine seront à l'origine de cette chute dans les deux chiffres cette année. On prévoit que la stabilisation des cours et le réveil de la demande participeront à un regain de 8 % des exportations en 2017.

Dans l'agroalimentaire, les exportations suivront une orientation généralement négative en 2016 (-3 %), mais gagneront 3 % en 2017. Par ailleurs, les exportations de blé ont freiné le plus l'élan de ce secteur, car elles ont perdu 16 % en 2016 sous l'effet de l'ampleur de l'offre mondiale, dont d'abondants stocks aux États-Unis. Nous anticipons une reprise de 4 % de ces exportations en 2017, qui sera dynamisée par un bond de 23 % de la production canadienne et des déclinés sur d'autres marchés. Malgré l'effet stimulant de la production d'or et d'avoine sur les volumes, l'augmentation des stocks mondiaux et la timidité de la demande en orge plomberont les cours cette année. Dans ce contexte, les exportations de céréales secondaires céderont 13 % en 2016, puis orchestreront une solide remontée de 26 % en 2017.

Certains secteurs offriront néanmoins une belle performance. Ainsi, la production inédite de canola et le récent accord entre le Canada et la Chine qui permet l'importation de canola en Chine sans l'imposition d'exigences supplémentaires visant « le passage en cale sèche » jusqu'en 2020 bonifieront les volumes à l'export en 2017 et par la suite. Les exportations de pois chiches continueront de fracasser de nouveaux records grâce à des superficies cultivées et des rendements sans précédent, ainsi qu'une demande soutenue et ferme, particulièrement de l'Inde. Les exportations de lentilles et de pois poursuivront sur leur lancée grâce à la vivacité de la production de lentilles (en hausse de près de 40 %) et de la demande sur les marchés émergents.

Enfin, en dépit d'un plongeon de près de 20 % des cours de l'uranium qui vient assombrir la tenue des exportations – 60 nouvelles centrales nucléaires étant à l'étape de la construction –, les perspectives pour les exportations à long terme de ce sous-secteur restent extrêmement favorables.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB
82,8 G CAD

Exportations/PIB
45,9 %

Total des exportateurs canadiens
38 855

Balance commerciale
22,4 G CAD

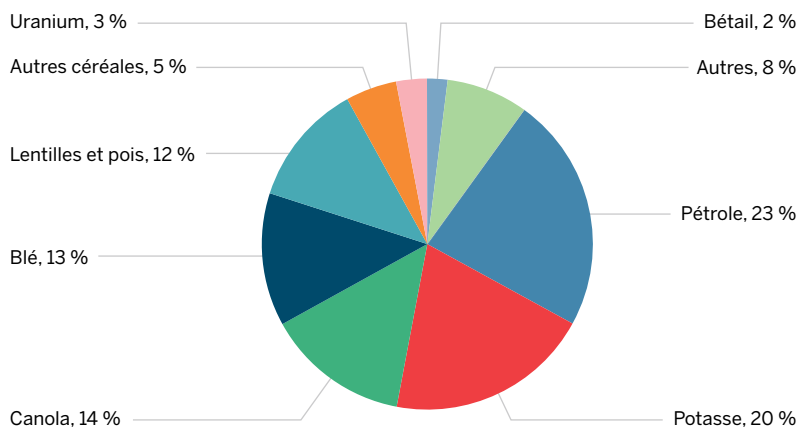
Principales destinations des exportations
États-Unis : 54,3 %
Chine : 10,3 %
Inde : 5,8 %
Japon : 2,7 %
Brésil : 2,6 %

Part des exportations vers les marchés émergents
2015 : 38,6 %
2010 : 28,9 %

Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)
Diversification sectorielle : 24,1 %
Diversification régionale : 33,6 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 33 : Un bassin diversifié d'exportations (2015)



Sources : Statistique Canada, province de Saskatchewan, Services économiques d'EDC

Tableau 24 : Prévisions des exportations de marchandises de la Saskatchewan

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
		2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Agroalimentaire	15 286	46,9	9,8	-3	3	
Énergie	7 822	24,0	-43,2	-31	13	
Engrais	6 750	20,7	31,9	-31	8	
Produits chimiques/plastiques	837	2,6	18,4	39	4	
Autres	1 910	5,9	11,0	-15	1	
Total	32 605	100,0	-7,5	-15	5	
Total des exportations non énergétiques	24 783	76,0	15,5	-10	4	

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières

1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.9 Alberta

Les recettes à l'export de l'Alberta chuteront de 10 % en 2016, mais se redresseront de 10 % en 2017. Cette année, le recul généralisé s'accompagnera de déclin dans tous les principaux secteurs. En 2017, toutes les industries à l'exception des produits forestiers profiteront d'un regain de la croissance des exportations.

Les exportations pétrolières accuseront un repli de 12 % en 2016 qui sera attribuable aux cours déprimés du pétrole brut et à une baisse des volumes. On estime que les incendies de forêt ayant sévi en Alberta ont entraîné la perte de la production de 40 millions de barils de brut reportée sur un intervalle de deux mois. En 2017, un rebond partiel des cours alimenté par le retour à des volumes élevés portera l'essor des exportations à 13 %. Aucune congestion touchant le transport pipelinier et les raffineries n'est attendue. Ce faisant, la décote des cours du pétrole brut Western Canada Select devrait osciller dans la fourchette des 15 USD le baril. Le défi qui se pose à l'industrie est le maintien des stocks américains de pétrole brut à des niveaux presque historiques, et ce, malgré le déclin de la production de gaz de schiste aux États-Unis.

Les exportations de gaz naturel chuteront de 1 % en 2016 sous l'effet du tassement des cours. Le regain de 3 % anticipé en 2017 sera attribuable à la remontée des cours. La chute des cours observés cette année sera à mettre au compte d'abondantes capacités d'exploitation du gaz de schiste aux États-Unis, dont l'exploitation est moins coûteuse qu'au Canada. Le cours du gaz naturel nord-américain devrait progressivement s'apprécier du fait de la baisse des stocks et du renforcement des capacités de GNL sur le marché américain.

La croissance des exportations agricoles s'accéléra de 3 % l'an prochain. Les cours et les volumes pour le blé s'orienteront légèrement à la hausse, tandis que les lentilles offriront une performance supérieure. L'abondance des récoltes sur les marchés mondiaux tempérera la progression des cours des cultures. La décision du gouvernement américain de supprimer l'étiquetage « pays d'origine » plus tôt cette année stimulera en 2016 les exportations albertaines de bétail et de bœuf. En 2017, on observera une contraction du volume des exportations de bétail en raison des efforts de reconstitution des cheptels aux États-Unis. Cependant, l'intérêt grandissant des acheteurs asiatiques pourrait procurer un certain soutien aux volumes.

Les exportations de produits chimiques et des plastiques récolteront des gains de 9 % l'an prochain grâce à la poursuite de la reprise aux États-Unis. Les exportations du secteur forestier albertain afficheront un modeste repli cette année et l'an prochain. La contraction de l'activité cette année sera causée par les incendies de forêt, tandis qu'en 2017 elle s'expliquerait par l'imposition de droits de douane sur le bois d'œuvre canadien. D'autre part, on prévoit une nette chute des ventes de machinerie et d'équipement découlant du report persistant des investissements dans les filières du pétrole et du gaz naturel.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB

375,8 G CAD

Exportations/PIB

34,9 %

Total des exportateurs canadiens

38 855

Balance commerciale

63,6 G CAD

Principales destinations des exportations

États-Unis : 87,1 %

Chine : 3,6 %

Japon : 1,7 %

Mexique : 1,1 %

Corée du Sud : 0,5 %

Part des exportations vers les marchés émergents

2015 : 8,3 %

2010 : 8,0 %

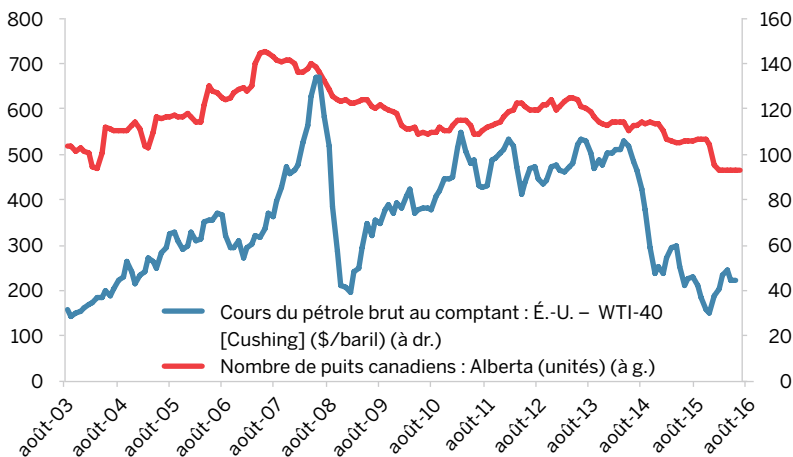
Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)

Diversification sectorielle : 47,6 %

Diversification régionale : 76,3 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 34 : Nombre de puits en Alberta par rapport aux cours du WTI



Source : Haver Analytics

Tableau 25 : Prévisions des exportations de marchandises de l'Alberta

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province		Prévisions des exportations (croissance en %)		
		2015	2015	2015	2016 (p)	2017 (p)
Énergie	63 491	68,7	-31,2	-12	13	
Agroalimentaire	10 043	10,9	4,6	0	3	
Produits chimiques/plastiques	7 495	8,1	-6,6	-4	9	
Foresterie	3 021	3,3	11,1	-2	-1	
Autres	8 390	9,1	-5,3	-14	3	
Total	92 441	100,0	-23,9	-10	10	
Total des exportations non énergétiques	28 950	31,3	-0,9	-5	4	

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

4.0 PRÉVISIONS PROVINCIALES

Table des matières

1.0	Sommaire
2.0	Principales prévisions mondiales
3.0	Prévisions sectorielles
4.0	Prévisions provinciales
4.1	Terre-Neuve-et Labrador
4.2	Île-du-Prince-Édouard
4.3	Nouvelle-Écosse
4.4	Nouveau-Brunswick
4.5	Québec
4.6	Ontario
4.7	Manitoba
4.8	Saskatchewan
4.9	Alberta
4.10	Colombie-Britannique

4.10 Colombie-Britannique

L'atonie des cours mondiaux des produits de base, conjuguée à la menace imminente de l'imposition par le gouvernement américain de droits de douane sur les produits de bois résineux du Canada, entravera sensiblement la croissance des exportations de la province en 2017. L'essor des exportations provinciales se limitera à 3 % cette année, puis à 2 % en 2017.

Après des années d'une robuste croissance induite par la sortie du secteur américain du logement de la Grande Récession, l'industrie forestière de la province devra affronter des vents contraires. En effet, l'Accord sur le bois d'œuvre résineux entre le Canada et les États-Unis a expiré à l'automne 2015 et la période de « transition » d'un an prend fin en octobre 2016. On s'attend à ce que les producteurs américains réclament au Département du commerce l'imposition de droits de douane sur les produits résineux canadiens en raison de ce qu'ils jugent l'octroi de subventions injustes aux producteurs canadiens. En prévision du contexte d'incertitude et de l'application potentielle de ces droits de douane, l'industrie forestière de la province a intensifié ses exportations en 2016, ce qui devrait porter la croissance à 10 %. Cependant, l'imposition de droits de douane devant sans doute avoir lieu au 1^{er} T2017, les exportations forestières de la province de se contracter de 1 % l'an prochain en phase avec la diminution des volumes. Les exportations bénéficieront du soutien limité offert par l'élan continu du secteur américain du logement, qui fera monter les cours.

Malgré la faiblesse persistante des cours des métaux, les exportations de métaux, de minerais et d'autres produits industriels de la province profiteront de la mise en service et de l'exploitation à plein régime de nouveaux projets. La production à l'aluminerie Rio Tinto Alcan de Kitimat devrait plus que tripler cette année pour atteindre 287 000 tonnes, tandis que la mine d'or Bruce Jack devrait ouvrir en 2017, ce qui doublera pratiquement la production aurifère de la province. Dans le même temps, le déclin de près de 25 % de la production de cuivre au complexe Highland Valley bridera une partie de l'élan. Ainsi, après avoir inscrit une croissance de 4 % en 2016, les exportations de métaux de minerais devraient marquer le pas pour se fixer à 1 % en 2017.

L'essor des exportations agroalimentaires devrait se camper à 7 % en 2016 et à 6 % en 2017, à la faveur de récoltes abondantes et hâtives de même que l'expansion continue de l'aquaculture. Le gouvernement de la province a annoncé un plan sur cinq ans visant à bonifier de 14 % la production aquacole. Dans la région continentale de la province, la récolte de pommes en 2016 devrait considérablement dépasser celle de 2015. Dans la filière de la pomme, la production et les exportations devraient sans doute s'intensifier au cours des cinq prochaines années, car les producteurs pourront cueillir les nouvelles variétés de pommes plantées dans les vergers.

STATISTIQUES PROVINCIALES



PIB

237,2 G CAD

Exportations/PIB

22,4 %

Total des exportateurs canadiens

38 855

Balance commerciale

-12,1 G CAD

Principales destinations des exportations

États-Unis : 51,8 %

Chine : 16,9 %

Japon : 10,1 %

Corée du Sud : 5,2 %

Inde : 1,7 %

Part des exportations vers les marchés émergents

2015 : 24,9 %

2010 : 21,4 %

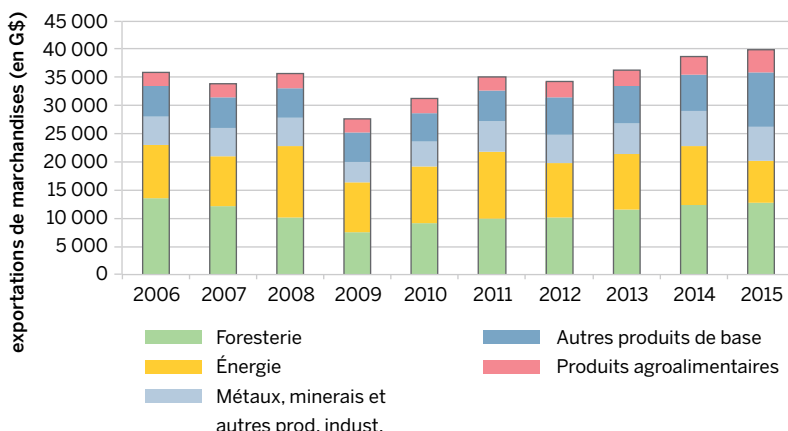
Indice de diversification du commerce (100=concentration totale dans un seul secteur ou une seule région; 0=diversification totale)

Diversification sectorielle : 19,1 %

Diversification régionale : 31,9 %

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Graphique 22 : Exportations totales de la C.-B. – L'incontournable quatuor



Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

Tableau 26 : Prévisions des exportations de marchandises de la Colombie-Britannique

PRINCIPAUX SECTEURS	M CAD	Part (en %) des exportations totales de la province	Prévisions des exportations (croissance en %)		
			2015	2016 (p)	2017 (p)
Foresterie	12 780	35,5	3,7	10	-1
Métaux, minerais et autres produits industriels	6 111	17,0	-1,2	4	1
Énergie	5 901	16,4	-25,1	-13	8
Agroalimentaire	3 852	10,7	17,7	7	6
Autres	7 326	20,4	19,4	3	3
Total	35 970	100,0	0,5	3	2
Total des exportations non énergétiques	30 069	83,6	7,7	7	1

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC

Table des matières

- 1.0 Sommaire
- 2.0 Principales prévisions mondiales
- 3.0 Prévisions sectorielles
- 4.0 Prévisions provinciales

[Moniteur des exportations](#)

Publication mensuelle retraçant les tendances récentes des exportations canadiennes par industrie et par marché géographique, le *Moniteur des exportations* évalue les principales prévisions des exportations d'EDC, qui paraissent deux fois l'an.

[Suivi des produits de base](#)

Suivi des produits de base est un rapport hebdomadaire des cours des produits de base et d'indicateurs économiques liés à l'activité sur les marchés des produits de base les plus pertinents pour les exportateurs canadiens.

[Propos de la semaine par Peter G. Hall](#)

Analyse brève et éclairante d'un thème de l'actualité économique (publiée chaque semaine).

[Analyse trimestrielle des risques pays](#)

La publication électronique *Analyse trimestrielle des risques pays* s'adresse aux entreprises canadiennes désireuses d'explorer des marchés très porteurs. Elle présente des renseignements d'intérêt qui éclairent la prise de décisions commerciales et d'investissement dans plus d'une centaine de pays. Alliant descriptifs et éléments visuels, le document offre au lecteur – notamment au moyen d'observations pertinentes à propos des antécédents de paiement et des facteurs influant sur les risques – un portrait des risques et des occasions qui se présentent à quiconque fait affaire en Europe, en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient et dans les Amériques.

[Marchés financiers mondiaux](#)

La publication hebdomadaire *Marchés financiers mondiaux* est une source incontournable d'information financière et macroéconomique à propos des marchés développés et émergents. On y présente les taux de change, les indices boursiers et les écarts sur les obligations publiques pour plus d'une cinquantaine de pays d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe émergente, ainsi que d'autres grands indicateurs de la vulnérabilité extérieure. Les graphiques et les tableaux ayant trait aux États-Unis, à l'Europe et au Japon donnent des renseignements sur la situation de solvabilité et sur les marchés financiers. *Marchés financiers mondiaux* est publiée sur une base hebdomadaire.

Évaluation valable à la date de diffusion, sous réserve de modifications ultérieures.

Veillez vérifier les positions actuelles auprès des **Services économiques d'EDC**.

Le présent document est une compilation de renseignements accessibles au public. Il ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait donc malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche approfondie indépendante et obtenu des conseils d'un professionnel sur le sujet précis traité. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, EDC ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission dans ce contenu. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir ce genre de conseils, il est recommandé de consulter un professionnel compétent.

EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite. Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document. © Exportation et développement Canada, 2016. Tous droits réservés.